

Résumé Executif Executive Report

fidh



HEINRICH BÖLL STIFTUNG
TUNISIE
Tunis

Résumé Executif
Executive Report

Consultants

Souhayma BEN ACHOUR
Mohammed Amine JELASSI

**LECTURE ANALYTIQUE
POUR L'ADOPTION DU CODE
DES DROITS ET DES LIBERTÉS
INDIVIDUELLES
(CODLI)**

**ANALYTICAL READING
FOR THE ADOPTION OF THE
CODE OF RIGHTS
AND INDIVIDUAL FREEDOMS**



**LECTURE
ANALYTIQUE
POUR L'ADOPTION
DU CODE
DES DROITS
ET DES LIBERTÉS
INDIVIDUELLES
(CODLI)**

**ANALYTICAL
READING
FOR THE ADOPTION
OF THE CODE OF
RIGHTS
AND INDIVIDUAL
FREEDOMS
(CODLI)**

**Résumé Executif
Executive Report**

Consultants

**Souhayma BEN ACHOUR
Mohammed Amine JELASSI**

TABLE DES MATIERES

- I. CADRE GÉNÉRAL DU PROJET DE CODE DES DROITS ET DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES**
 - A. Évolution du contexte juridique en Tunisie depuis 2011**
 - 1. La Constitution du 27 janvier 2014
 - 2. Le renforcement des engagements internationaux de la Tunisie en matière de droits humains
 - a. Levée des réserves à la Convention de Copenhague sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes
 - b. Adhésion au Statut de Rome de la Cour pénale internationale, 2011
 - c. Adhésion à la Conférence de la Haye de droit international privé, 2017
 - d. Adhésion à la Convention de Lanzarote sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels, 2018
 - e. Adhésion au Protocole de Maputo relatif aux droits des femmes en Afrique, 2018
 - 3. Le renforcement de la protection des droits humains au niveau interne
 - a. Le législateur
 - b. Le juge
 - B. Les revendications de la société civile**
 - C. La COLIBE et son rapport**
 - 1. Présentation de la COLIBE
 - 2. Contenu du rapport de la COLIBE
 - II. PRÉSENTATION DU PROJET DE CODE DES DROITS ET DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES (CODLI)**
 - A. Forme du Code**
 - B. Contenu du Code**
 - 1. Les principes directeurs (articles 1 à 15)
 - a. Le principe de non-discrimination
 - b. Le principe de non-régression
 - c. Les débiteurs des droits et des libertés individuelles

TABLE OF CONTENTS

- I. THE GENERAL FRAMEWORK OF THE CODE ON RIGHTS AND INDIVIDUAL FREEDOMS**
 - A. The evolution of the legal framework in Tunisia since 2011**
 - 1. The Constitution of 27 January 2014
 - 2. Reinforcing Tunisia's international obligations in the field of human rights
 - a. CEDAW reservations officially withdrawn, 2011
 - b. The ratification of the Rome statute of the International Criminal Court, 2011
 - c. Tunisia joined the Hague conference on international private law, 2017
 - d. Tunisia ratified the Lanzarote Convention, 2018
 - e. Adherence to the Maputo Protocol, 2018
 - 3. Reinforcing Tunisia's human rights protection internally
 - a. The legislator
 - b. The judge
 - B. Civil society's claims**
 - C. The report of the Commission on individual freedoms and equality**
 - 1. Introducing the Commission on individual freedoms and equality
 - 2. The content of the report on rights and freedoms
 - II. INTRODUCING THE DRAFT CODE ON RIGHTS AND INDIVIDUAL FREEDOMS**
 - A. The Code's form**
 - B. The Code's content**
 - 1. The guiding principles (article 1-15)
 - a. The principle of non-discrimination
 - b. The principle of non-regression
 - c. The debtors' rights and individual freedoms

2. Les principaux droits et libertés

III. LES PRINCIPAUX DROITS ET LIBERTÉS CONSACRÉS DANS LE PROJET DE CODLI

A. Les droits et libertés liés à l'esprit humain

1. La liberté d'opinion et d'expression
2. La liberté de pensée, de conscience et de religion
 - a. Contours généraux de la liberté de pensée, de conscience et de religion
 - b. La liberté de conscience en droit de la famille
 - b1. La condamnation de la disparité de culte comme empêchement matrimonial
 - b2. La condamnation de la disparité de culte comme empêchement successoral
 - c. Les libertés académiques
 - d. Les libertés artistiques

B. Les droits et libertés liés au corps humain

1. Le droit à la vie
 - a. Consécration du droit à la vie
 - b. Interdiction de la peine de mort
 - c. Interdiction de l'appel et de l'incitation au suicide
2. Le droit à l'intégrité physique
 - a. Le respect et la protection du corps humain
 - b. La protection du corps humain contre la torture et les traitements ou peines cruels, inhumains et dégradants
 - c. La protection du corps humain au regard des pratiques bio-médicales
3. Les droits et libertés sexuels et reproductifs
 - a. Le droit à la reconnaissance de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre
 - b. Le droit au changement de sexe
 - c. Le droit à l'avortement

C. Les droits et libertés liés à l'environnement de l'humain

1. Droit à la sûreté, à la sécurité
2. Le droit au respect de la vie privée, du domicile et de la correspondance

2. The main rights and freedoms

III. THE MAIN RIGHTS AND FREEDOMS ENSHRINED IN THE DRAFT CODE

A. Rights and freedoms related to the human spirit

1. Freedom of opinion and expression
2. Freedom of thought, conscience and religion
 - a. The general contours of Freedom of thought, conscience and religion
 - b. freedom of conscience in family law
 - b1. The condemnation of disparity of worship as an impediment
 - b2. The condemnation of disparity of worship as an impediment to succession
 - c Academic freedoms
 - d. Artistic freedoms

B. Rights and freedoms related to the human body

1. The right to life
 - a. The enshrinement of the right to life
 - b. The abolition of capital punishment
 - c. The prohibition of incitement to suicide
2. The right to physical integrity
 - a. The respect and protection of the human body
 - b. The protection of the human body against torture, cruel, inhuman and degrading treatments or punishments
 - c. The protection of the human body with regard to bio-medical practices
3. Sexual and reproductive rights
 - a. The right to recognize sexual orientation and gender identity
 - b. The right to change sex
 - c. The right to abortion

C. Rights and freedoms related to the human environment

1. The right to security of person
2. The right to respect of privacy, domicile and correspondence

3. Le droit à la protection des données personnelles
4. La liberté de séjour et de circulation

IV. LES MÉCANISMES DE PROTECTION DES DROITS ET LIBERTÉS INDIVIDUELLES

- A. Les mécanismes de protection juridictionnels**
- B. Les mécanismes de protection non juridictionnels :** les autorités administratives indépendantes
 1. L'Instance nationale pour la protection des données à caractère personnel (INPDP)
 2. L'Instance des droits de l'Homme (IDH)
 3. L'Instance nationale pour la prévention de la torture (INPT)
 4. L'Instance nationale de lutte contre la traite des personnes (INLTP)

CONCLUSION |

3. The right to the protection of personal data
4. Freedom of residency and freedom of movement

IV. MECHANISMS OF PROTECTION OF RIGHTS AND INDIVIDUAL FREEDOMS

- A. Jurisdictional mechanisms**
- B. Non-jurisdictional mechanisms:**
independent administrative authorities
 1. National Authority for the Protection of Personal Data
 2. Human Rights Commission
 3. National Authority for the Prevention of Torture
 4. National Authority to Fight human trafficking

CONCLUSION |

INTRODUCTION

Le 11 octobre 2018, 16 députés¹ issus de différents blocs parlementaires déposaient un projet de code des libertés individuelles au bureau de l'Assemblée des Représentants du Peuple².

L'apport de ce projet de code est fondamental. Il reconnaît un certain nombre de libertés individuelles dont notamment la liberté de conscience, la liberté de disposer de son corps et les droits et libertés académiques. Il propose l'abolition de la peine de mort, la dépénalisation de l'homosexualité, la sanction de toutes les formes de discrimination y compris celles fondées sur l'orientation sexuelle. Il assouplit enfin certaines dispositions pénales qui répriment les libertés individuelles.

Ce projet de code concrétise l'une des plus importantes recommandations formulées dans le rapport de la Commission de l'égalité et des libertés individuelles (COLIBE) publié le 12 juin 2018 et couronne ainsi une mobilisation acharnée menée par la société civile tunisienne, notamment par le collectif civil des libertés individuelles (CCLI) constitué en 2015 de 40 associations, pour reconnaître les droits et libertés individuelles, les garantir et protéger les personnes qui veulent en jouir.

Il est à noter que le projet de code des libertés individuelles s'est heurté dès sa parution à deux défis majeurs. D'une part, l'image de la COLIBE véhiculée par une campagne de dénigrement et de désinformation qui a suivi la sortie de son rapport, a favorisé l'hostilité de l'opinion publique. D'autre part, parmi les députés de la nouvelle assemblée élue en octobre 2019, rares sont ceux qui ont été réélus et qui avaient initié ou soutenu ce projet. De plus, de nombreux nouveaux députés sont plutôt hostiles aux libertés individuelles.

1 Leila Hamrouni, Nejia Ben Abdellahfidh, Rim Mahjoub, Ftahi Chamkhi, Ammar Amroussia, Nizar Amami, Lamia Dridi, Riadh Jeaidan, Leila Ouled ali, Bochra Belhaj Hmida, Marwen Felfel, Zohra Driss, Mondher Belhaj Ali, Meriem Boujbal, Abderaouf May, Moncef Sellami.

2 Projet de loi organique n°71/2018. http://arp.tn/site/servlet/Fichier?code_obj=103748&code_exp=1&langue=1

INTRODUCTION

On October 11th, 2018, 16 deputies¹ from different parliamentary blocs tabled a draft Code of Individual Freedoms at the office of the Assembly of Representatives of the People².

The contribution of this draft code is fundamental. It recognizes a certain number of individual freedoms, including namely the freedom of conscience, the right of control over one's body and academic rights and freedoms. It proposes the abolition of the death penalty, the decriminalization of homosexuality, the punishment of all forms of discrimination including those based on sexual orientation. Finally, it relaxes a number of criminal provisions which restrict individual freedoms.

This draft code embodies one of the most important recommendations made in the report of the Committee for Equality and Individual Liberties (COLIBE) published on June 12, 2018. It thus crowns the relentless mobilization led by Tunisian civil society, and particularly by the CCLI (Collectif civil des libertés individuelles) formed in 2015 of 40 civil society associations, aiming to recognize individual rights and freedoms, to guarantee them and to protect the individuals who want to enjoy them.

It should be noted that the draft Code of Individual Freedoms encountered two major challenges as soon as it was published. On the one hand, the image of COLIBE as conveyed by a smear and disinformation campaign that followed the release of its report, fostered hostility from public opinion. On the other hand, among the deputies of the new assembly elected in October 2019, very few are those who were re-elected and who were among the initiators or supporters of this project. In addition, many newly elected deputies are rather hostile to individual freedoms.

1 Leila Hamrouni, Nejia Ben Abdellahfidh, Rim Mahjoub, Ftahi Chamkhi, Ammar Amroussia, Nizar Amami, Lamia Dridi, Riadh Jeaidan, Leila Ouled ali, Bochra Belhaj Hmida, Marwen Felfel, Zohra Driss, Mondher Belhaj Ali, Meriem Boujbal, Abderaouf May and Moncef Sellami.

2 Draft organic law n°71/2018.

Le risque de voir ce projet de code enterré ne cesse donc d'augmenter, notamment avec la persistance de violations des libertés individuelles³ et suite aux scrutins électoraux d'octobre 2019 ayant donné lieu à une reconfiguration du paysage politique marquée par une crispation du clan conservateur. Celle-ci n'est pas sans susciter des inquiétudes en matière de droits et libertés.

Le rôle de la société civile apparaît aujourd'hui central dans l'action à mener pour faire aboutir ce projet et contrecarrer les tentatives de remise en question de la constitution et des engagements internationaux de la Tunisie portant sur les droits humains.

C'est pourquoi, la **FIDH**, l'**ADLI**, la **LTDH** et l'**ATFD**, poursuivant leur mobilisation coordonnée afin de renforcer l'adhésion politique et citoyenne en faveur de l'initiative législative du projet de code des libertés individuelles, ont initié une analyse juridique de celui-ci pour promouvoir ainsi un cadre législatif national protecteur de ces libertés en tant que droits humains universels.

Cette analyse menée par Pr. Souhayma **Ben Achour** et Dr. Amine **Jelassi** vise à accompagner l'adoption du code des libertés individuelles et à soutenir les efforts entrepris par la COLIBE dans ses travaux minutieux de mapping des lois et dispositions juridiques restrictives des libertés individuelles et ses propositions de réformes. En plus de dresser un état des lieux des droits et libertés individuelles en Tunisie, cette analyse vise également à alimenter une stratégie de plaidoyer pluri-acteurs portée par la FIDH et ses partenaires, et orientée vers les décideurs législatifs et exécutifs afin de concrétiser les aspirations de liberté et de dignité revendiquées lors la révolution de janvier 2011 et consacrées dans la Constitution du 26 janvier 2014.

Cette étude constitue donc une étape incontournable pour préparer les échanges avec les nouveaux députés et le nouveau

³ <https://www.fidh.org/fr/regions/maghreb-moyen-orient/tunisie/tunisie-conseil-national-pour-les-libertes-en-tunisie-cnlt/bas-les-masques-rapport-annuel-sur-l-etat-des-libertes-individuelles>

The risk of seeing this draft code buried therefore continues to increase, in particular with the persistence of violations of individual freedoms³ and following the elections of October 2019 which gave rise to a reshaping of the political landscape marked by the reluctance of the conservative clan. This gives rise to some concerns regarding rights and freedoms.

The role of civil society today appears to be central for the action to be conducted to take this project forward and thwart attempts to question Tunisia's constitution and its international commitments to human rights.

Continuing their coordinated mobilization in order to strengthen political and civic support for the legislative initiative of individual freedoms, the **FIDH**, the **ADLI**, the **LTDH** and the **ATFD** have therefore initiated a legal analysis of the draft code to promote a national legislative framework protecting these freedoms as universal human rights.

This analysis led by Pr. Souhayma **Ben Achour** and Dr. Amine **Jelassi** aims to support the adoption of the Code of Individual Freedoms as well as the efforts undertaken by COLIBE in its meticulous mapping work of laws and legal provisions restricting individual freedoms and its reform proposals. In addition to drawing up an inventory of individual rights and freedoms in Tunisia, this analysis also aims to feed a multi-actor advocacy strategy carried by the FIDH and its partners. Such strategy is intended for legislative and executive decision-makers in order to achieve the aspirations of freedom and dignity claimed during the January 2011 revolution and enshrined in the Constitution of January 26, 2014.

This study therefore constitutes an essential step to prepare the discussions with the new deputies and the new government, conduct advocacy with political parties and mobilize civil society activists in their fight for the recognition and protection of individual freedoms.

³ <https://www.fidh.org/fr/regions/maghreb-moyen-orient/tunisie/tunisie-conseil-national-pour-les-libertes-en-tunisie-cnlt/bas-les-masques-rapport-annuel-sur-l-etat-des-libertes-individuelles>

gouvernement, mener le plaidoyer auprès des partis politiques et mobiliser les activistes de la société civile dans leur combat pour la reconnaissance et la protection des libertés individuelles.

Les résultats de l'étude seront enrichis par des expériences comparées en matière de lois protectrices des libertés individuelles, qui seront mises en exergue au cours d'ateliers d'échange. Ainsi sera dressée une feuille de route pour encourager une plus grande adhésion des nouveaux députés et des décideurs au projet de code des libertés individuelles en Tunisie.

L'analyse présentée comporte quatre axes. Après un examen du cadre général du projet de code des libertés individuelles, une brève présentation du code est proposée, avant d'aborder une analyse des principaux droits et libertés qu'il consacre ainsi que les garanties qu'il prévoit pour assurer leur protection.

Ce travail met d'une part en lumière la valeur ajoutée de cette initiative législative pour harmoniser les lois tunisiennes avec la constitution et avec les engagements internationaux de la Tunisie, et incite d'autre part les législateurs récemment élus à poursuivre les efforts de leurs prédécesseurs en faveur de l'universalité des droits.

L'engagement et la responsabilité des nouveaux élus sont fondamentaux pour poursuivre et conforter ce qui a fait la singularité de la Tunisie dans la région et au-delà. Le code des libertés individuelles en sera un test.

The results of the study will be enriched by comparative experiences in the field of laws protecting individual freedoms, which will be highlighted during exchange workshops. Thus a roadmap will be drawn up to encourage greater support among new deputies and decision-makers for the draft Code of Individual Freedoms in Tunisia.

The analysis presented includes four sections. After a review of the general framework of the draft Code of Individual Freedoms, a brief presentation of the code is proposed, before addressing the analysis of the main rights and freedoms which it enshrines as well as the guarantees it provides to ensure their protection.

This work highlights on the one hand the added value of this legislative initiative to harmonize Tunisian laws with the constitution and with Tunisia's international commitments, and on the other hand urges recently elected legislators to continue the efforts of their predecessors in favor of the universal dimension of rights.

The commitment and responsibility of the newly elected deputies are fundamental to continue and consolidate what has made Tunisia unique in the region and beyond. The Code of Individual Freedoms will hence serve as a test.

The summary consists of four sections:

- I. The general framework of the code on rights and individual freedoms
- II. General introduction of the code on rights and individual freedoms
- III. Analysis of the main rights and individual freedoms of the draft
- V. Analysis of the guarantees provided by the code on rights and individual freedoms

I. CADRE GÉNÉRAL DU PROJET DE CODE DES DROITS ET DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES

A. Évolution du contexte juridique en Tunisie depuis 2011

1. La Constitution du 27 janvier 2014

La Constitution du 27 janvier 2014 est marquée par un élan progressiste important, même si elle reste fidèle à la référence religieuse et traditionaliste. Faisant une place importante aux droits humains, tout son chapitre II est consacré aux droits et aux libertés.

2. Le renforcement des engagements internationaux de la Tunisie en matière de droits humains

Avant 2011, la Tunisie avait ratifié de nombreux grands textes relatifs aux droits humains, dont la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale du 21 décembre 1965, les deux Pactes du 16 décembre 1966 relatifs aux droits civils et politiques, et aux droits économiques, sociaux et culturels, la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains et dégradant du 10 décembre 1984, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes du 18 décembre 1979, et la Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989.

Dans le sillage du bouleversement politique de 2011, et de l'adoption de la Constitution de 2014, la Tunisie s'efforce d'assurer l'effectivité de ces textes, et de renforcer la conformité de ses législations avec ses engagements internationaux en matière de droits humains. Le droit tunisien connaît un élan important vers les instruments internationaux relatifs à la protection des droits humains.

I. THE GENERAL FRAMEWORK OF THE CODE ON RIGHTS AND INDIVIDUAL FREEDOMS

A. The evolution of the legal framework in Tunisia since 2011

1. The Constitution of 27 January 2014

The 2014 Constitution is progressive while being faithful to the religious and traditional reference. It guarantees most human rights. Chapter II is dedicated to rights and freedoms.

2. Reinforcing Tunisia's international obligations in the field of human rights

Tunisia has ratified before 2011 the major instruments of human rights, among which, the international convention on the elimination of all forms of discrimination of 21 December 1965, the international covenants on civil and political rights and on economic, social and cultural rights of 16 December 1966, The Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment of 10 December 1984, the convention on the elimination of discrimination against women (CEDAW) and the convention on the rights of the child of 20 November 1989.

The major political changes of 2011 and the adoption of the 2014 Constitution have given Tunisia strong impetus towards the international instruments of human rights protection.

a. Levée des réserves à la Convention de Copenhague sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes

Lors de la ratification de la Convention de Copenhague du 18 décembre 1979 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, la Tunisie avait présenté une déclaration générale et un ensemble de réserves. Quelques mois après la révolution, les réserves spécifiques ont été retirées par le décret-loi du 24 octobre 2011. La déclaration générale a cependant été maintenue.

b. Adhésion au Statut de Rome de la Cour pénale internationale, 2011

Juste quelques semaines après la chute de la dictature, la Tunisie adhère au Statut de Rome de la Cour pénale internationale par le décret-loi n°2011-4 du 19 février 2011. L'adhésion au statut de Rome comporte une symbolique importante au niveau de la protection des droits humains.

c. Adhésion à la Conférence de la Haye de droit international privé, 2017

Suite à l'adhésion de la Tunisie à la Conférence de la Haye de droit international privé en 2017, l'Assemblée des représentants du peuple autorise l'adhésion de la Tunisie à la Convention de 1961 supprimant l'exigence de la légalisation des actes publics étrangers, à la Convention de 1965 relative à la signification et à la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale et, à la Convention relative à l'enlèvement international d'enfants de 1980.

d. Adhésion à la Convention de Lanzarote sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels, 2018

En 2018, la Tunisie choisit de renforcer la protection des droits de l'enfant en adhérant à La Convention du Conseil de l'Europe

a. CEDAW reservations officially withdrawn, 2011

Tunisia had made reservations to the CEDAW that was adopted in 1979.

These reservations were withdrawn in 2011 pursuant to the decree-law of 24 October and then notified to the UN in 2014.

b. The ratification of the Rome statute of the International Criminal Court, 2011

Tunisia deposited its instrument of accession to the Rome Statute of the International Criminal Court (ICC) on 24 June 2011, thereby becoming the first State Party from the North Africa region as well as the 116th State Party in the ICC system.

By ratifying the Rome Statute, Tunisia has confirmed its firm commitment to the fight against impunity for international crimes.

c. Tunisia joined The Hague conference on international private law, 2017

On 10 July 2017, Tunisia deposited its instruments of accession to three Hague Conventions: the Hague Convention of 5 October 1961 Abolishing the Requirement of Legalization for Foreign Public Documents (Apostille Convention), the Hague Convention of 15 November 1965 on the Service Abroad of Judicial and Extrajudicial Documents in Civil or Commercial Matters (Service Convention), and the Hague Convention of 25 October 1980 on the Civil Aspects of International Child Abduction (Child Abduction Convention).

d. Tunisia ratified the Lanzarote Convention, 2018

In order to reinforce the rights of the child, Tunisia has ratified the 2007 Convention on the Protection of Children against Sexual Exploitation and Sexual Abuse (CETS No.201

du 25 octobre 2007 sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels, également appelée « **Convention de Lanzarote** ».

e. Adhésion au Protocole de Maputo relatif aux droits des femmes en Afrique, 2018

En 2018, la Tunisie adhère au Protocole de Maputo 11 juillet 2003 relatif aux droits des femmes en Afrique. Il s'agit d'un accord régional qui garantit les droits des femmes en matière politique, sociale, économique, familiale et sanitaire.

3. Le renforcement de la protection des droits humains au niveau interne

a. Le législateur

Depuis 2011, et la promulgation de la Constitution de 2014, plusieurs lois garantissant les droits et les libertés fondamentales ont été adoptées.

Dès les premiers mois suivants la chute du régime dictatorial, les libertés publiques sont garanties. Deux décrets-lois jumeaux du 24 septembre 2011, libèrent le droit de constituer des parties politiques, et le droit associatif. Le décret-loi n° 2011-115 du 2 novembre 2011, protège la liberté de la presse, d'impression et d'édition, et le décret-loi n°2011-116 du 2 novembre 2011 protège la liberté de communication audiovisuelle.

Une série de lois apportent une protection particulière aux personnes vulnérables. La loi du 3 août 2016 met en place des mécanismes de prévention et de lutte contre toutes les formes de traite. La loi du 11 août 2017 met en place des mécanismes civils et pénaux afin de garantir une protection efficace des femmes contre toutes formes de violence. Enfin, la loi du 11 octobre 2018 instaure une protection contre toutes les formes de discrimination raciale.

Lanzarote Convention) that was adopted by the Council of Europe.

e. Adherence to the Maputo Protocol, 2018

The Maputo Protocol was adopted in July 2003. Tunisia has ratified the Protocol to the African Charter on Human and People's Rights on the Rights of Women in Africa in 2018. It is a regional agreement guaranteeing women's rights in political, social, economic, family and health fields.

3. Reinforcing Tunisia's human rights protection internally

a. The legislator

Following the adoption of the Constitution, the Tunisian legislator has adopted various laws guaranteeing rights and fundamental freedoms.

We can mention the decree-laws promulgated in 2011, the first related to the freedom of creating political parties of 24 September 2011, the second related to the freedom of press and the third related to the freedom of audio-visual communication, both promulgated on 2 November 2011.

Other laws were adopted with the intention of protecting vulnerable categories of persons. For example, the law of 3 August 2016 related to combating all forms of human trafficking, the law of 11 August 2017 related to the elimination of all forms of violence against women and the law of 11 October 2018 related to the elimination of all forms of racial discrimination.

b. Le juge

Suivant le mouvement libérateur des droits humains fondamentaux, plusieurs décisions rendues par les tribunaux tunisiens tendent vers un plus grand respect des droits humains en général et des libertés individuelles en particulier. Trois décisions récentes retiennent, en particulier, l'attention. L'arrêt Madeleine Rousseau rendu en date du 28 octobre 2014 par la Cour de cassation confirme une tendance jurisprudentielle antérieure qui avait refusé de voir dans la disparité de culte un empêchement successoral. L'arrêt Lyra-Rayyan du 9 juillet 2018 reconnaît, pour la première fois en Tunisie, la possibilité de changer la mention du sexe à l'état civil. L'arrêt Association Shams rendu par la Cour d'appel de Tunis le 17 mai 2019 constitue une étape importante vers la reconnaissance des droits des personnes LGBT et la dépénalisation de l'homosexualité.

B. Les revendications de la société civile

La chute du régime dictatorial en janvier 2011 ouvre une nouvelle ère politique en Tunisie.

Le pays connaît une transition démocratique et la société civile s'active. Plus de 22,844 associations ont été recensées en Tunisie au 6 septembre 2019. Parmi ces associations, une minorité œuvre dans le domaine des droits humains, et ne cesse de revendiquer un renforcement de leur protection. Plusieurs organisations internationales soutiennent l'effort fourni par la société civile en faveur des droits humains.

b. The judge

Tunisian courts seem to follow the liberal movement of the fundamental freedoms. Thus, many courts' decisions are moving toward the respect of human rights in general and individual freedoms in particular.

This was confirmed by the judgment of Madeleine Rousseau rendered on 28 October 2014 by the Cour de cassation which rejected the difference of religion as an impediment to marriage.

In the same path, the Court's decision Lyra-Rayyan of 9 July 2018, and for the first time in Tunisia, it was accepted to change the sex section on the birth certificate of a transsexual.

In addition, there was also a judgment related to the Shams association rendered by the court of appeals of Tunis on 17 May 2019, which constituted a big step in recognizing the rights of homosexual persons.

B. Civil society's claims

The overthrow of the dictatorship in January 2011 ushered in a new political era in Tunisia.

The country has witnessed a democratic transition and civil society activism increased.

More than 22 844 associations have been identified in Tunisia as of 6 September 2019.

Among these associations, a minority is dedicated to human rights and has not ceased claiming for reinforcing their protection.

Several international organizations support the efforts of the Tunisian civil society working in favor of human rights.

C. La COLIBE et son rapport

1. Présentation de la COLIBE

La Commission des libertés individuelles et de l'égalité (COLIBE) est une commission qui a été instituée par le Président Béji CAÏD ESSEBSI le 13 août 2017 à l'occasion de la fête de la femme.

La présidence de la COLIBE a été attribuée à Bochra Belhaj Hmida, députée et défenseure emblématique des droits humains et des droits des femmes.

La COLIBE a été chargée d'élaborer un rapport concernant les réformes législatives devant garantir en Tunisie les libertés individuelles et l'égalité, conformément à la constitution tunisienne de 2014 et aux normes internationales des droits humains.

A sa publication le 12 juin 2018, le rapport suscite les plus vives réactions. Il est au cœur de la polémique durant plusieurs mois. Il est décrié par le clan conservateur, et soutenu par plusieurs militants des droits humains, par plusieurs intellectuels tunisiens et par certains citoyens. Trois questions, en particulier, suscitent le soutien des uns et la réprobation des autres : la question de l'égalité successorale, celle de la dépénalisation de l'homosexualité et celle de l'abolition de la peine de mort.

2. Contenu du rapport de la COLIBE

Rédigé en 235 pages, le rapport contient deux principaux volets : des mesures visant à garantir les libertés individuelles d'une part, et des mesures visant à garantir l'égalité des sexes d'autre part. Parmi les nombreuses propositions faites par la COLIBE figure le projet d'un Code unique consacré aux droits et aux libertés individuelles.

C. The report of the Commission on individual freedoms and equality (COLIBE)

1. Introducing the Commission on individual freedoms and equality

The Commission on individual freedoms and equality was created upon the decision of late President Beji Caid Essebsi on 13 August 2017 in the occasion of woman's day.

The commission was tasked with preparing a report on the legislative amendments required to guarantee individual freedoms and equality in Tunisia pursuant to the 2014 Constitution and to the international human rights standards.

The report sparked a fierce debate between supporters of human rights in favor of the report and those who denounced it. The debate dealt mainly with three issues:

establishing inheritance equality between men and women, decriminalizing homosexuality and abolishing death penalty .

2. The content of the report on rights and freedoms

The report of the Commission on rights and freedoms was released on 1 June 2018. The report consists of 235 pages divided in two parts:

Measures guaranteeing individual freedoms on the one hand. Measures guaranteeing equality on the other. The Commission has also suggested drafting a Code on rights and individual freedoms.

II. PRÉSENTATION DU PROJET DE CODE DES DROITS ET DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES (CODLI)

A. Forme du Code

Le projet de CODLI contient 93 articles. Il est réparti en trois principaux titres. Le premier titre est consacré aux principes généraux, le second aux droits et aux libertés individuelles, et le troisième à la protection des droits et des libertés individuelles.

B. Contenu du Code

1. Les principes directeurs (articles 1 à 15)

a. Le principe de non-discrimination

Les articles 3 à 5 du projet de CODLI consacrent le principe de non-discrimination et ses variantes. L'article 3 énonce en termes généraux le principe d'égalité.

Le principe de non-discrimination est détaillé aux articles 4 et 5. L'alinéa 1 de l'article 4 interdit la discrimination entre l'homme et la femme. Le même texte interdit, dans son alinéa 2, la discrimination en raison du handicap. L'alinéa 3 de l'article 4 apporte des précisions au principe de non-discrimination en interdisant toute discrimination sur la base de la race, de la couleur, de l'aspect extérieur, de l'âge, de l'état de santé, de l'orientation sexuelle, de l'état de grossesse, de l'opinion politique, de la langue, de la religion, de l'opinion politique ou non politique, de l'activité syndicale, de l'origine sociale.

L'article 5 constitue une disposition novatrice et audacieuse. Il affirme, en effet, le principe de non-discrimination entre Tunisiens et étrangers.

b. Le principe de non-régression

Outre le principe de non-discrimination, le projet de CODLI consacre, dans son article

II. INTRODUCING THE DRAFT CODE ON RIGHTS AND INDIVIDUAL FREEDOMS

A. The Code's form

The Draft Code consists of 93 articles. It is divided into three main titles. The first title deals with the main principles. The second title deals with rights and individual freedoms. The third is related to the protection of rights and individual freedoms.

B. The Code's content

1. The guiding principles (articles 1-15)

a. The principle of non-discrimination

Articles 3 to 5 of the draft Code regulate the principle of non-discrimination and its different forms. While article 3 is devoted to the principle of equality in general.

The principle of non-discrimination is detailed in articles 4 and 5. In fact, article 4 paragraph 1 prohibits the discrimination between men and women. The same article in its paragraph 2 prohibits discrimination based on handicap.

This article prohibits also discrimination based on race, age, religion, disability, or economic, social or other status and sexual orientation.

Article 5 prohibits discrimination between a Tunisian and a foreigner.

b. The principle of non-regression

Article 6 guarantees the principle of non-regression with regard to rights and individual freedoms. This principle prohibits any recession. It also means that rights and freedoms already adopted by a law or another text shall not be revised. This refers to the fact that the State should ameliorate

6, le « **principe de non-régression** » en interdisant de revenir sur les droits et les libertés individuelles acquis. Il rejoint ainsi l'artic le 49 de la Constitution.

Le principe de non-régression signifie que les droits et les libertés acquis en vertu d'une modification législative ou constitutionnelle, d'une intervention judiciaire ou administrative, ne doivent plus être remis en cause. Selon ce principe, les droits et libertés individuelles, devraient toujours faire l'objet d'une amélioration et d'un renforcement constants.

c. *Les débiteurs des droits et des libertés individuelles*

Plusieurs dispositions imposent un respect des droits et des libertés individuelles aux acteurs étatiques et non-étatiques, notamment l'administration (article 8), à l'employeur (article 10), aux partis politiques, associations et syndicats (article 11), et aux individus (articles 12). Il s'agit là d'un apport fondamental du projet de CODLI qui amplifie la protection des droits et des libertés individuelles.

2. Les principaux droits et libertés

Le projet de CODLI se veut ambitieux et novateur. Il garantit les principaux droits et libertés reconnus à la personne humaine. Certaines de ses dispositions vont au-delà des standards internationaux, c'est par exemple le cas de celle interdisant clairement la peine de mort.

the rights and individual freedoms by consolidating them constantly.

c. *The debtors' rights and individual's freedoms*

Various provisions prescribe the respect of rights and individual freedoms to State and non-state actors, such as the Administration (article 8), the employer (article 10), political parties, associations and labor unions (article 11), and to individuals (article 12). That is a fundamental contribution of the Code's draft which amplifies the protection of rights and individual freedoms.

2. The main rights and freedoms

The draft Code is ambitious and innovative. It guarantees the main rights and freedoms to the human being. Some of its provisions go beyond international standards. For example, the clear abolition of the capital punishment.

III. LES PRINCIPAUX DROITS ET LIBERTÉS CONSACRÉS DANS LE PROJET DE CODLI

A. Les droits et libertés liés à l'esprit humain

1. La liberté d'opinion et d'expression

Cette liberté est le socle des autres libertés à caractère intellectuel comme la liberté de conscience, de culte, de la presse, les libertés académiques ou artistiques. L'article 52 relatif à la liberté d'expression reprend le principe énoncé par l'article 31 de la Constitution de 2014.

L'article 54 du projet de CODLI pose des limites à la liberté d'expression en prévoyant que celle-ci n'englobe pas l'appel à la haine, la violence ou la discrimination. En posant ces limites, l'article 54 rejoint les instruments internationaux des droits humains, tels que les articles 19 et 20 du Pacte relatif aux droits civils et politiques interdisant « l'appel à la haine » et « toute propagande en faveur de la guerre » ainsi que « tout appel à la haine nationale, raciale ou religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence ».

2. La liberté de pensée, de conscience et de religion

a. Contours généraux de la liberté de pensée, de conscience et de religion

L'article 49 du CODLI dispose que « tout être humain a droit à la liberté de pensée, de croyance et de conscience ».

La formulation utilisée diffère de celle utilisée par la Constitution qui distingue deux libertés et garantit dans son article 6 la liberté de croyance et de conscience, et à l'article 31 la liberté de pensée.

La liberté de pensée, de conscience et de religion est garantie par les grands textes relatifs aux droits humains, notamment

III. THE MAIN RIGHTS AND FREEDOMS ENSHRINED IN THE DRAFT CODE

A. Rights and freedoms related to the human spirit

1. Freedom of opinion and expression

This freedom is the base of the other intellectual freedoms such as freedoms of conscience, worship, press, academic, or artistic. Article 52 related to freedom of expression is similar to article 31 of the 2014 Constitution.

Article 54 of the draft Code limits freedom of expression by prohibiting calls to hatred, violence or discrimination.

By providing these restrictions, article 54 joins international instruments of human rights such as articles 19 and 20 of the international covenant on civil and political rights: “Any propaganda for war shall be prohibited by law. Any advocacy of national, racial or religious hatred that constitutes incitement to discrimination, hostility or violence shall be prohibited by law.”

2. Freedom of thought, conscience and religion

a. The general contours of Freedom of thought, conscience and religion

Article 49 of the draft Code states that: “every human being has the right to freedom of thought, conscience and religion.”

This article guarantees in the same article freedoms of thought, conscience and belief. The wording of the article differs from article 6 of the Constitution on freedom of conscience and belief, in addition to article 31 related to freedom of thought.

Freedom of thought, conscience, and religion is guaranteed by the major texts

l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, et l'article 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques de 1966.

L'article 50 du projet de CODLI prévoit aussi que cette liberté de pensée s'applique à l'absence de conviction ou à une croyance non religieuse.

L'approche universaliste du projet de CODLI se heurte à la législation nationale. Ainsi, exercer sa liberté de conscience et exprimer ses convictions athées et areligieuses peuvent être considérés de nature à nuire à l'ordre public ou aux bonnes mœurs, ou à gêner intentionnellement autrui d'une façon qui porterait atteinte à la pudeur (article 226 bis du Code pénal).

b. La liberté de conscience en droit de la famille

b.1. La condamnation de la disparité de culte comme empêchement matrimonial

Bien que l'interdiction du mariage de la Musulmane et du non-Musulman ne soit prévue par aucun texte législatif tunisien, elle a longtemps été affirmée par les tribunaux tunisiens et par l'administration au moyen d'une série de circulaires souvent non publiées. La plus notoire est la circulaire du ministère de la justice du 5 novembre 1973. Les tribunaux semblent avoir choisi une voie plus progressiste depuis une dizaine d'années. La Cour de cassation confirmera cette tendance dans un arrêt du 12 décembre 2004.

La circulaire du 5 novembre 1973 est abrogée par une circulaire du Ministère de la justice datée du 8 septembre 2017. Cette dernière s'adresse aux juges et aux officiers de l'état civil, levant ainsi l'interdiction du mariage de la Musulmane avec un non Musulman.

Notons que le rapport de la COLIBE vient renforcer cette mise à l'écart de l'empêchement matrimonial, en proposant une modification de l'article 5 du Code du

related to human rights such as article 18 of the universal declaration of human rights of 1948 and article 18 of the international covenant on civil and political rights.

Article 50 of the draft Code guarantees also this freedom which applies to the absence of belief or to a non-religious belief.

The progressive approach of the draft Code on rights and individual freedoms is fraught with the national legislation. Thus, to exercise one's freedom of conscience and to express one's atheist and non-religious beliefs may be often seen as likely to harm public order or good morality (articles 121 and 226 of the penal Code).

b. Freedom of conscience in family law

b.1. The condemnation of difference of worship as an impediment to marriage

Despite not being provided by the law, the marriage of a Muslim woman with a non-Muslim man has been confirmed by the Tunisian tribunals and by the Administration by means of a collection of non-published circulaires.

One of the most dangerous circulaires is the one of the ministry of justice adopted on 5 November 1973. Tribunals seem to have chosen a more progressive path for the past 10 years. The Court of Cassation confirmed this tendency on its judgment of 12 December 2004.

The circular of 1973 was abrogated by the minister of justice on 8 September 2017. It had been addressed to judges and registrars, ending so the ban on the mariage of a Muslim woman to a non-Muslim man.

We noticed that the Commission's report has reinforced the exclusion of the matrimonial impediment by suggesting the amendment of article 5 of the personal status Code. The word "charaïques" which is controversial will

statut personnel afin de barrer la route à toute interprétation restrictive de la liberté de choix du conjoint sur la base d'une différence de culte. Le terme « charaïques », autour duquel a tourné toute la controverse, serait ainsi supprimé dans la version arabe du nouvel article 5 du Code du statut personnel qui disposerait que « les époux ne doivent pas se trouver dans l'un des empêchements prévus par la loi ».

b.2. La condamnation de la disparité de culte comme empêchement successoral

Comme pour le mariage, aucun texte ne prévoit, de façon claire, que la disparité de culte ne constitue un empêchement successoral en droit tunisien. En fait, la question se ramène à un problème d'interprétation de l'article 88 du Code du statut personnel.

Interprétant l'article 88, la jurisprudence a connu trois étapes à propos de cette question. Au cours d'une première étape, les tribunaux tunisiens se référaient de façon quasiment systématique au droit musulman pour interpréter l'article 88 du Code du statut personnel, refusant ainsi à l'héritier son droit à l'héritage. Dans une seconde étape, la Cour de cassation hésite entre une interprétation fidèle au droit musulman et une interprétation sécularisée du droit tunisien. Dans une troisième étape, les tribunaux se sont orientés vers une interprétation sécularisée du droit tunisien, considérant ainsi que la disparité de culte ne pouvait constituer un empêchement successoral. Cette tendance est confirmée dans un arrêt Madeleine Rousseau rendu en date du 28 octobre 2014 par la Cour de cassation.

La COLIBE propose une modification de l'article 88 du Code du statut personnel. C'est ainsi que la version arabe du texte ne mentionnerait plus que l'homicide comme empêchement successoral.

be removed. The new article 5 will be read as follows: "spouses shall not be in any of the impediments provided by the law".

b.2.The condemnation of difference of worship as an impediment to succession

As it is the case for marriage, no text provides clearly that the difference of worship is an impediment to succession in Tunisian law. In fact, the issue constitutes an interpretation problem of article 88 of the personal status Code.

While interpreting article 88, the jurisprudence passed by three phases. During the first phase, Tunisian tribunals used to interpret article 88 by referring to Islamic law and refusing as a result the right to inheritance to the heir.

The second phase is characterized by two interpretations. One is faithful to Islamic law and the other is secular.

In the third phase, tribunals were aimed at a secular interpretation of the Tunisian law. As a consequence, disparity of worship is no longer an impediment to succession. This was reaffirmed in the judgment Madeleine Rousseau rendered by the Cour de cassation on 28 October 2014.

The Commission on rights and freedoms suggests an amendment to article 88 of the personal status Code.

c. Les libertés académiques

Le principe énoncé à l'article 33 de la Constitution est repris par le projet de CODLI dans les articles 82 et 83.

En vertu du projet de CODLI, la recherche scientifique est libre. Il s'agit là de l'un des éléments indispensables à la protection des libertés académiques. Celles-ci englobent aussi la liberté d'enseignement et de recherche ainsi que la liberté d'expression et d'opinion à l'intérieur des établissements de l'enseignement supérieur comme à l'extérieur.

d. Les libertés artistiques

L'article 78 du projet de CODLI énonce que « les arts sont libres ». Sa formulation est très courte et différente de celle des instruments internationaux des droits humains qui protègent de façon plus globale le droit à la culture.

En effet, le droit à la culture est plus large que la liberté artistique.

En outre, les articles 79 à 81 protègent les œuvres d'art et l'artiste. Ce dernier a le droit de diffuser ses créations artistiques sans censure ni intimidation.

Le projet de CODLI adopte une conception progressiste de la liberté artistique. En effet, il précise explicitement dans l'article 79 que cette liberté ne devrait pas être limitée pour des raisons idéologiques, politiques ou religieuses.

c. Academic freedoms

The principle enshrined in article 33 of the Constitution was reaffirmed by the draft Code's articles 82 and 83.

Pursuant to the draft, scientific research is free. That is one of the most fundamental elements of the protection of academic freedoms. This encompasses also freedom of teaching and research. Besides, freedom of expression and opinion inside and outside the university.

d. Artistic freedoms

Article 78 of the draft Code announces that “Arts are free”. The wording of this article is too short and different from the version of international instruments of human rights which protect in a more global manner the right to culture.

In fact, the right to culture is wider than artistic freedom.

B. Les droits et libertés liés au corps humain

1. Le droit à la vie

a. Consécration du droit à la vie

Le projet de CODLI énonce dans son article 16 le droit de toute personne à la vie. Il traduit ainsi un principe affirmé dans l'article 22 de la Constitution tunisienne de 2014.

Le projet de CODLI rejoint les grands textes relatifs aux droits humains et aux libertés fondamentales. Tel est le cas de l'article 3 de la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948, de l'article 6 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966, de l'article 4 de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples du 27 juin 1981.

b. Interdiction de la peine de mort

Le droit à la vie comporte comme corollaire l'interdiction de la peine de mort. C'est ce qu'affirme clairement l'article 17 du projet de CODLI selon lequel « la peine de mort est abolie ». Cet article appelle quatre remarques essentielles.

En premier lieu, cette condamnation de la peine de mort est particulièrement ambitieuse. Elle va au-delà de ce que les grands textes relatifs aux droits humains ont affirmé. Ni le Pacte de 1966 sur les droits civils et politiques, ni la CEDH n'ont condamné la peine de mort de façon aussi catégorique. La condamnation de la peine de mort s'est faite tardivement à travers différents Protocoles additionnels aux textes internationaux.

En second lieu, la proposition d'abolition du projet de CODLI rejoint une tendance dominante dans le monde. En effet, la plupart des pays s'orientent vers l'abolition de la peine de mort.

En troisième lieu, l'abolition de la peine de mort marque une tendance vers laquelle

B. Rights and freedoms related to the human body

1. The right to life

a. The enshrinement of the right to life

The draft Code guarantees in its article 16 the right to life for every person.

Article 16 expresses a principle confirmed in article 22 of the Constitution.

This article joins the major international instrument of human rights. For instance, article 3 of the universal declaration of human rights, article 6 of the international covenant on civil and political rights, article 4 of the African charter of human rights and peoples.

b. The abolition of capital punishment

The right to life embodies as a corollary the prohibition of capital punishment. That is clearly affirmed by article 17 of the draft according to which: "the capital punishment is prohibited". This addresses 4 main remarks:

First of all, the condemnation of capital punishment is particularly ambitious. This goes beyond the provisions of international instruments of human rights which do not prohibit categorically capital punishment. The condemnation was brought by the Second Optional Protocol to the International Covenant on Civil and Political Rights, aiming at the abolition of the death penalty adopted on 15 December 1989.

Secondly, the abolition of the death penalty proposed in the draft Code follows a dominant global trend with most of the countries aiming at the abolition of the capital punishment.

Thirdly, the abolition of the capital punishment marks a tendency toward which the Tunisian legislator is oriented. In fact, according to the

s'oriente le législateur tunisien. En effet, les nouvelles lois protectrices des droits humains et des personnes vulnérables, celle du 3 août 2016 relative à la prévention et la lutte contre la traite des personnes, celle du 11 août 2017 relative à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et celle du 11 octobre 2018 relative à la lutte contre la discrimination raciale, ont mis en place un ensemble de sanctions à caractère pénal, allant jusqu'à l'emprisonnement à vie, mais n'ont pas prévu la peine de mort.

En quatrième lieu, il convient de remarquer que plusieurs textes, en droit pénal tunisien, contredisent l'article 17 du projet de CODLI.

La peine de mort est ainsi une peine principale prévue par l'article 5 du Code pénal. Elle s'applique à de nombreuses infractions. Elle est notamment prévue par les articles 60, 60 bis et 60 ter, relatifs aux atteintes contre la sûreté extérieure de l'État. De même, la peine de mort est prévue par les articles 63, 72, 74, et 76 relatifs à la sûreté intérieure de l'État. L'article 126 prévoit la peine de mort pour celui qui se rend « coupable de violences par usage ou menace d'usage d'armes, commises, à l'audience, à l'encontre d'un magistrat ». La peine de mort est également prévue pour certaines infractions contre les personnes. C'est notamment le cas des articles 201, 203, 204 et 213 du Code pénal relatif à l'homicide. Le Code de justice militaire prévoit également, dans plusieurs de ses articles, la peine de mort. De même, la peine de mort est toujours prévue par un nombre important de dispositions de la loi du 7 août 2015 relative à la lutte contre le terrorisme et le blanchiment d'argent.

c. Interdiction de l'appel et de l'incitation au suicide

L'article 18 du projet de CODLI interdit l'appel ainsi que l'incitation au suicide. Ce texte suscite trois remarques essentielles.

Tout d'abord, l'article 18 rejoint l'article 206

new laws adopted respectively in 2016, 2017 and 2018, related to the prevention of human trafficking, fighting against discrimination and eliminating all forms of violence against women, the capital punishment was replaced by life imprisonment.

Fourthly, many texts in penal law are contrary to article 17 of the draft Code. The capital punishment is already provided by article 5 of the penal Code.

This punishment is also provided by articles 60, 60 bis, 60 ter, 63, 72, 74, and 76, 126, 201, 203, 204 and 213 of the penal Code.

c. The prohibition of incitement to suicide

Article 18 of the draft Code prohibits the call and incitement to suicide. This article implies two remarks.

First of all, article 18 joins article 206 of the penal Code. Both are considered to curb the acceptance of euthanasia.

Moreover, we can estimate that article 18 aims at condemning the call to suicide in the case of terrorist crimes. This article may be useless as the counter terrorism law of 7 August 2015 punishes the incitement to commit a terrorist crime.

2. The right to physical integrity

Built upon article 23 of the Constitution, chapter III of the draft Code includes articles 25 to 35, and guarantees the right to physical integrity.

a. The respect and protection of the human body

Article 25 guarantees the right to respect and protect the body. At the international level, texts rarely express such a right to physical integrity.

du Code pénal. Aussi bien l'article 18 du projet de CODLI, que l'article 206 du Code pénal, constituent un frein sérieux à l'autorisation de l'euthanasie.

Ensuite, l'appel et l'incitation au suicide devraient être assortis d'une sanction pénale.

Enfin, la condamnation de l'appel au suicide existe déjà dans le cadre de l'infraction terroriste. En effet, la loi du 7 août 2015 relative au terrorisme punit l'incitation à commettre une infraction terroriste.

2. Le droit à l'intégrité physique

Fondé sur l'article 23 de la Constitution, le chapitre III du projet de CODLI, comprenant les articles 25 à 35, consacre le droit à l'intégrité corporelle.

a. Le respect et la protection du corps humain

L'article 25 énonce le droit au respect et à la protection du corps. En droit international, les textes énoncent rarement, en tant que tel, un droit à l'intégrité physique et corporelle.

b. La protection du corps humain contre la torture et les traitements ou peines cruels, inhumains et dégradants

L'article 26 du projet de CODLI consacre, dans son alinéa 1, une protection du corps humain contre la torture et les traitements ou peines cruels, inhumains et dégradants.

La formule s'inspire directement de celle de l'article 7 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966. Une formule quelque peu différente est utilisée par les articles 4 et 5 de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples.

La protection contre la torture et les traitements cruels, inhumains ou dégradants ont une importance particulière dans le contexte tunisien, étant donné que le régime en place avant 2011 avait très souvent recours à la torture.

b. The protection of the human body against torture, cruel, inhuman and degrading treatments or punishments

Article 26 of the draft Code provides a protection of the human body against torture. The phrasing is directly inspired from article 7 of the international covenant on civil and political rights. The protection against torture and, cruel, inhuman and degrading treatments or punishments has a major importance given the fact that the former regime very often resorted to torture.

The will to fight torture has justified the activism of the government in the immediate aftermath of the 2011 uprising in Tunisia. One of the texts that was adopted: the decree-law of 22 October 2011 on the amendment of the penal Code and penal proceedings Code.

The advantage of the draft Code is that it widened the scope of the perpetrators of the crime of torture. It condemns torture in general, whether the perpetrator is a public servant or not.

The organic law n°2013-43 of 21 October 2013 reinforces the fight against torture by creating a new authority: the National Authority for the Prevention of Torture. According to this law torture becomes an imprescriptible crime.

In spite of these laws, torture continues to be practiced in Tunisia. We can also mention that the protection of the physical integrity against torture comprises the prohibition of anal tests used as evidence for sodomy in the case of applying article 230 of the penal Code.

La volonté de lutter contre la pratique de la torture a justifié un empressement du nouveau pouvoir en place, dès les premiers mois qui ont suivi la révolution, d'édicter un ensemble de règles de droit visant à l'interdire. Un décret-loi du 22 octobre 2011 modifie à la fois le Code pénal et le Code de procédure pénale.

Il convient de remarquer que le Code pénal n'a envisagé la torture que dans le cadre du chapitre III relatif aux « infractions commises par les fonctionnaires publics ou assimilés en exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions », et de la section V de ce même chapitre concernant «l'abus d'autorité et les manquements au devoir d'une charge publique».

Le projet de CODLI présente le mérite d'élargir le cercle des éventuels auteurs de crimes de torture. Il condamne la torture de façon générale, quels qu'en soient les auteurs, fonctionnaires ou autres.

L'article 26 du projet de CODLI garantit également une protection contre la torture et en matière d'extradition des étrangers. Il accentue de la sorte la modification apportée par le décret-loi du 22 octobre 2011 à l'article 313 du Code pénal qui interdit l'extradition s'il y a un risque d'exposer la personne à la torture.

Malgré cet arsenal juridique, la torture continue à être pratiquée en Tunisie. On peut également estimer que la protection de l'intégrité physique contre la torture englobe l'interdiction des tests anaux pratiqués pour prouver la sodomie, dans le cadre de la mise en œuvre de l'article 230 du Code pénal.

c. La protection du corps humain au regard des pratiques bio-médicales

Les articles 30 à 35 du projet de CODLI s'intéressent de façon particulière à la protection de l'intégrité physique et

c. The protection of the human body with regard to bio-medical practices

Articles 30 to 35 of the draft Code particularly deal with the protection of the physical integrity with regard to bio-medical practices.

Article 30 requires the consent of the person or his/her legal guardian for every curative or preventive medical intervention. The consent is required before the intervention. It should be free and conscious with regard to the available data. The only exception to consent comes only in case of medical necessity.

The solution of article 30 complies with the Convention of Oviedo for the Protection of Human Rights and Dignity of the Human Being with regard to the Application of Biology and Medicine adopted on 4 April 1997.

Article 32 of the draft Code includes an extremely important provision with regard to the question of the end of life. It allows any person to give its consent in advance to refer to anticipated directives.

Article 32 needs to comply with the Tunisian law and especially article 206 of the penal Code which sanctions the assistance to suicide.

corporelle au regard des pratiques biomédicales.

L'article 30 exige le consentement de la personne, ou de son représentant légal, à toute intervention médicale, à caractère préventif ou curatif. Le consentement exigé doit être, selon le même texte, antérieur à l'intervention médicale, libre et conscient par rapport aux données disponibles.

Le texte apporte une exception à l'exigence du consentement en cas de nécessité médicale.

La solution de l'article 30 rejoint celle de la Convention d'Oviedo du Conseil de l'Europe pour la protection des droits de l'Homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine du 4 avril 1997⁴, dont l'article 5 dispose qu'« une intervention dans le domaine de la santé ne peut être effectuée qu'après que la personne concernée y a donné son consentement libre et éclairé ».

L'article 32 du projet de CODLI contient une disposition extrêmement importante au regard de la question de la fin de vie. Il autorise toute personne à consentir, de façon anticipée, à recourir aux directives anticipées. Celles-ci constituent un document écrit, daté et signé, dans lequel une personne rédige ses volontés quant aux soins médicaux qu'elle veut ou ne veut pas recevoir dans le cas où elle serait devenue inconsciente et/ou se trouverait dans l'incapacité d'exprimer sa volonté. L'admission des directives anticipées se fonde sur l'importance donnée au consentement de la personne pour mettre fin à sa vie.

La possibilité, accordée par la loi, de mettre fin à sa propre vie par voie de directives anticipées se distingue de l'euthanasie active qui constitue une décision prise par une personne, généralement le médecin ou la famille, de mettre fin à la vie d'une personne malade.

⁴ Cette convention est ouverte à la signature des pays non membres du Conseil de l'Europe.

Par ailleurs, l'article 32 du projet de CODLI nécessite une adaptation du droit tunisien et spécialement de l'article 206 du Code pénal qui punit l'aide au suicide.

L'article 33 impose une protection de l'intégrité physique dans le domaine des expériences médicales. Il dispose que les expériences médicales ne peuvent être effectuées sur la personne sans son consentement, et que l'intérêt individuel doit prévaloir sur l'intérêt de la science et de l'intérêt général. Le texte se rapproche de l'article 16 de la Convention d'Oviedo.

3. Les droits et libertés sexuels et reproductifs

a. Le droit à la reconnaissance de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre

Ce droit n'est pas explicitement reconnu.

Il découle de plusieurs dispositions dans le CODLI, et notamment de l'article 4 qui admet que l'orientation sexuelle ne doit pas être un motif de discrimination, de l'article 20 garantissant le droit à la dignité, et de l'article 57 garantissant le droit à la vie privée.

L'affirmation de la reconnaissance du droit à l'orientation sexuelle implique une modification de plusieurs dispositions du Code pénal, et notamment les articles 226 et 226 bis qui condamnent les actes relatifs aux « attentats à la pudeur », aux « attentats aux bonnes moeurs » et aux « attentats à la moralité publique », ainsi que l'article 230 criminalisant la sodomie.

b. Le droit au changement de sexe

En énonçant que « chaque personne est libre de disposer de son corps », l'article 28 du projet de CODLI permet d'ouvrir la porte au droit au changement de sexe.

Le droit tunisien ne se prononce pas sur la question du changement de sexe à l'état civil. C'est donc au juge que revient la tâche de combler la lacune laissée par la loi.

L'observation de la jurisprudence permet de constater une différence de traitement

3. Sexual and reproductive rights

a. The right to recognize sexual orientation and gender identity

This right is not explicitly recognized. It can be deduced from different provisions in the draft Code especially from article 4 which admits that sexual orientation should not be a motive for discrimination, article 20 guaranteeing the right to dignity and article 57 guaranteeing the right to privacy.

The affirmation of the recognition of the right to sexual orientation implies an amendment to various provisions of the penal Code, for instance, article 226 and 226 bis which punish sexual assault, gross indecency and article 230 criminalizing sodomy.

b. The right to change sex

By establishing that “every person is free to choose his/her body”, article 28 of the draft Code is a beginning of recognition of the right to change sex.

Tunisian law is currently silent on this issue. Consequently, the judge will be tasked with filling in the gaps left by the legislator.

By analyzing court decisions, we noticed a difference of treatment depending on whether the change is justified based on corporal, biological or organic motives, or for psychological reasons and when the person chooses to.

Courts have been accepting so far to amend the birth certificate for a claim based on corporal reasons. However, two court decisions rejected voluntary sex change. Until 2018, when the Court of Tunis broke with this and accepted a voluntary change of sex in the case of Lina-Rayyan.

c. The right to abortion

The issue of abortion is tackled from the angle of the penal law. Indeed, article 214

selon que le changement de sexe soit justifié par des raisons corporelles, biologiques ou organiques, ou seulement par des raisons psychiques, et voulu par l'intéressé.

Les tribunaux ont ainsi accepté, à plusieurs reprises, la modification de la mention du sexe à l'état civil lorsque la demande est fondée sur «des raisons corporelles» chez la personne concernée. En revanche, le changement de sexe voulu par la personne, justifié par la souffrance psychologique et effectué au moyen d'une intervention chirurgicale, a été refusé dans deux décisions. Un jugement rendu en date du 9 juillet 2018 dans l'affaire Lina-Rayan rompt avec cette jurisprudence. Il s'agit d'une évolution majeure qui devrait être confirmée par une jurisprudence constante.

c. Le droit à l'avortement

En droit tunisien, la question de l'avortement est envisagée sous une approche pénaliste et restrictive. L'article 214 du Code pénal conçoit le droit à l'avortement comme une simple exception au principe de l'interdiction de l'avortement.

Ce n'est qu'après avoir énoncé le principe de l'interdiction, que l'article autorise exceptionnellement l'avortement lorsqu'il intervient dans les trois premiers mois de grossesse dans un établissement hospitalier ou sanitaire ou dans une clinique autorisée, par un médecin exerçant légalement sa profession. L'article 214 autorise, au-delà de ce terme, l'avortement thérapeutique.

Le droit de disposer de son corps, clairement affirmé par l'article 28 du projet de CODLI, implique, comme conséquence, le droit à l'avortement. Il est cependant souhaitable d'y introduire une double modification en ce qui concerne le droit à l'avortement. Celui-ci devrait en effet y être reconnu comme droit humain, tandis que la formulation utilisée par l'article 214 du code pénal tunisien devrait être changée et le principe d'interdiction supprimé.

of the penal Code perceives abortion as an exception to the principle of the prohibition of abortion.

In fact, abortion is allowed during the first three months of pregnancy if performed in an authorized hospital by a doctor exercising his profession legally.

The right to choose his/her body provided by article 28 of the draft embodies as a consequence the right to abortion. There should be a double modification concerning the right to abortion. One should affirm the right to abortion in the draft Code and recognize it as a human right, especially by changing the wording used by article 214 by removing the principle of prohibition.

C. Les droits et libertés liés à l'environnement de l'humain

1. Droit à la sûreté, à la sécurité

La Constitution tunisienne n'affirme pas, en tant que tel, un droit à la sécurité, mais consacre un ensemble de droits qui lui sont directement rattachés, tels que la présomption d'innocence, l'interdiction des arrestations ou des détenions arbitraires...

Le droit à la sécurité fait l'objet du chapitre IV du projet de CODLI. L'article 36 du projet de CODLI affirme ainsi que chacun « a droit à la sûreté et à la liberté ». Le texte signifie que tout individu a le droit de vivre dans un environnement sûr, et qu'il doit jouir de sa liberté. L'article traduit ainsi un principe énoncé dans l'article 9 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et dans l'article 6 de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples.

L'article 37 du projet de CODLI protège la personne contre les poursuites arbitraires en énonçant qu'elles ne peuvent être effectuées que sur la base d'une loi antérieure définissant de façon précise l'infraction. Les articles 41 à 46 protègent l'individu contre la détention arbitraire. Ces textes traduisent les garanties énoncées à l'article 29 de la Constitution.

Les articles 38 à 40 du CODLI protègent la présomption d'innocence. Ils se rattachent à l'article 27 de la Constitution.

Les articles consacrés au droit à la sécurité sont en étroite corrélation avec les modifications apportées par la loi du 16 février 2016 modifiant et complétant le Code de procédure pénale, et par le projet de loi portant réforme du Code de procédure pénale soumis le 11 avril 2019 par la Commission de réforme du Code de procédure pénale au chef du gouvernement.

C. Rights and freedoms related to the human environment

1. The right to security

The Tunisian Constitution does not affirm a right to security but guarantees a collection of rights to which they are related directly such as the presumption of innocence, the prohibition of arbitrary arrest or detention...

The right to security is the subject of chapter IV of the draft Code. Article 36 of the draft provides that: "everyone has the right to security and freedom". This refers to the fact that every individual has the right to live in a secure environment and that he/she enjoys freedom. This article joins a principle expressed in article 9 of the international covenant on civil and political rights and in article 6 of the African charter on human rights and peoples.

Article 37 of the draft protects the person against arbitrary prosecution by guaranteeing that arrests shall only be based on a previous law defining precisely the crime.

Articles from 41 to 46 protect the individual against arbitrary detention. These texts reflect guarantees provided in article 29 of the Constitution.

Articles from 38 to 40 of the draft protect the presumption of innocence. They are linked to article 27 of the Constitution.

Articles guaranteeing the right to security are closely linked to the amendments brought by the law of 16 February 2016 amending and completing the Code of penal procedure.

2. Le droit au respect de la vie privée, du domicile et de la correspondance

L'article 57 du CODLI garantit à tout être humain le droit au respect de sa vie privée, le droit de préserver sa confidentialité et la non-ingérence.

L'article 59 du projet de CODLI adopte une vision extensive de la vie privée et dresse une liste non exhaustive des éléments constitutifs de la vie privée, englobant la vie intime et sentimentale ainsi que la vie personnelle conjugale et familiale, les convictions religieuses ou non religieuses, les données relatives à l'identité, à l'origine raciale, à la santé physique ou mentale et aux mœurs...

Ce texte adopte une interprétation large s'étendant à tous les aspects de la vie privée des individus qui rejoint l'interprétation de ce droit telle qu'avancée par la Cour européenne des droits de l'Homme.

Il est possible de renforcer la protection de la vie privée en droit tunisien en prévoyant une disposition législative dans ce sens et en prévoyant une sanction pénale en cas d'atteinte à la vie privée.

3. Le droit à la protection des données personnelles

A la différence de la Constitution qui protège les données personnelles sous l'angle du droit au respect de la vie privée dans son article 24, le projet de CODLI consacre un chapitre séparé au droit à la protection des données personnelles.

Le rapport entre le respect de la vie privée et les données personnelles est inscrit dans la loi organique n° 63 du 27 juillet 2004 portant sur la protection des données à caractère personnel.

En droit international des droits humains, il n'existe pas de texte conventionnel universel sur la protection des données personnelles autre que l'article 17 du Pacte relatif aux droits civils et politiques sur le respect de la vie privée.

2. The right to respect of privacy, domicile and correspondence

Article 57 of the draft Code guarantees to everyone the right to respect of privacy and the right to preserve intimacy and non-interference.

The wording of the draft Code differs from the provisions of the Constitution in its article 24.

The wording of article 57 is better because the non-respect of the right to privacy constitutes interference.

By using the word "non-interference", article 57 is closer to international instruments of human rights, such the international covenant on civil and political rights.

Article 59 adopts an extensive approach of privacy and provides a non-exhaustive list of the constitutive elements of privacy comprising intimate and sentimental life, family life, religious and non-religious beliefs, identity data, racial origin, physical and mental health...

This text adopts a broader interpretation that covers all aspects of privacy of individuals that joins the conception of the European Court of human rights. It is possible to reinforce the protection of privacy in Tunisian law by providing a legislative provision in this meaning and a penal sanction in case of violation to privacy.

3. The right to the protection of personal data

Contrary to the Constitution, which protects personal data from the angle of the right to privacy in its article 24, the draft Code devotes a chapter to the right to the protection of personal data.

The relationship between the respect of privacy and personal data is enshrined in the law of 27 July 2004 on the protection of personal data.

The draft Code joins the first article of this law by stating in articles 65 and 66 the principles governing the treatment of personal data, including the consent of the person in question.

In international law of human rights, no text on the protection of personal data exists except

4. La liberté de séjour et de circulation

Le chapitre XI du projet de CODLI est consacré à la liberté de séjour et de circulation.

Ce chapitre présente la particularité de distinguer entre les droits et libertés accordés aux Tunisiens seulement, et les droits et libertés accordés sans distinction aux Tunisiens et aux ressortissants étrangers.

En effet, L'article 74 du projet de CODLI reconnaît aux Tunisiens seulement la liberté d'entrer sur le territoire tunisien et d'en sortir. Il se conforme à l'article 24 de la Constitution.

Il peut paraître acceptable de réserver le droit d'entrer sur le territoire tunisien aux seuls Tunisiens. En revanche, le fait de réserver le droit de sortir du territoire tunisien aux Tunisiens seulement peut paraître contestable sur le plan des droits humains fondamentaux.

En effet, l'article 12 du Pacte relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966, garantit à toute personne la liberté « de quitter n'importe quel pays, y compris le sien ».

De nombreux textes, en droit tunisien, contredisent cependant cette liberté. On citera, en particulier, la loi du 3 février 2004 relative aux «migrations irrégulières» et les accords de réadmission signés entre la Tunisie et l'Italie.

De même, les accords de réadmission signés entre la Tunisie et d'autres pays heurtent l'article 74 du projet de CODLI. Les accords de réadmission sont des conventions bilatérales qui obligent chacun des États contractants à réadmettre sur son territoire les migrants entrés illégalement sur le territoire de l'autre État. La Tunisie a signé de nombreux accords de réadmission avec l'Italie, la France et l'Union européenne.

L'article 75 du projet de CODLI ne reconnaît le droit au séjour en Tunisie qu'aux Tunisiens. Le texte ne fait que consolider les règles régissant le séjour des étrangers en Tunisie, et spécialement celles issues de la loi du 8 mars 1968 relative à la condition des étrangers.

for article 17 of the international covenant on civil and political rights dealing with the right to privacy.

The only element is to be found in the general observation n°16 of the Human Rights Committee.

4. Freedom of residency and freedom of movement

Chapter XI of the draft is devoted to freedom of residency and freedom of movement. This chapter's particularity is that it distinguishes between the rights and freedoms granted to Tunisians only and rights and freedoms granted without distinction to Tunisians and to foreigners.

In fact, article 74 recognizes only to Tunisians the freedom to enter and exit the Tunisian territory. This is in conformity with article 24 of the Constitution.

This seems to be acceptable to allow only Tunisians to enter the Tunisian territory.

However, the right to exit the Tunisian territory is disputable from the perspective of fundamental human rights.

In fact, article 12 of the international covenant on civil and political rights guarantees to everyone the freedom "to leave any country, including his/her own".

Nevertheless, many texts are not in conformity with this freedom. For instance, the law of 3 February 2004 related to "irregular migrants" and readmission agreements signed between Tunisia and Italy.

These agreements are in conflict with article 74 of the draft Code. They impose an obligation on State parties to readmit those who entered their territory illegally to the territory of the other State.

Article 75 of the draft recognizes the right to residency in Tunisia only for Tunisians. This text reinforces rules regulating the residency of foreigners and especially those issued from the law of 8 March 1968 related to the condition of foreigners.

Ces textes appellent cependant une modification du droit et de la pratique en ce qui concerne le traitement des étrangers en situation irrégulière. Les étrangers qui enfreignent les règles relatives au franchissement de la frontière peuvent se retrouver dans des centres de rétention tunisiens.

IV. LES MÉCANISMES DE PROTECTION DES DROITS ET LIBERTÉS INDIVIDUELLES

A. Les mécanismes de protection juridictionnels

Il appartiendra au juge, qu'il soit constitutionnel, administratif ou judiciaire, de garantir la protection des droits et des libertés individuelles.

Les articles 86 à 93 apportent des éclaircissements significatifs en matière de protection par le juge. L'article 88 apporte un éclaircissement substantiel en affirmant que le juge, lorsqu'il statue sur les demandes relatives aux droits et aux libertés individuelles, doit se référer aux principes de la Constitution, à la Déclaration universelle des droits de l'homme et aux conventions internationales dûment ratifiées et publiées au Journal officiel de la République tunisienne.

Les articles 89 et 90 donnent des directives importantes au juge dans l'interprétation des règles de droit se rapportant aux droits et aux libertés individuelles. Le juge devra ainsi interpréter ces règles suivant deux principales orientations. Tout d'abord, il devra, aux termes de l'article 89, choisir une interprétation consolidant et renforçant les droits et les libertés individuelles. Ensuite, il devra, selon les indications de l'article 90, adopter une interprétation stricte des limites ou restrictions apportées aux droits et aux libertés individuelles, et ce conformément à l'article 49 de la Constitution.

However, these provisions need to be amended especially with regard to the treatment of foreigners whose situation is irregular. Foreigners who violate the rules of border crossing will be put in the Tunisian holding centers.

IV. MECHANISMS OF PROTECTION OF RIGHTS AND INDIVIDUAL FREEDOMS

A. Jurisdictional mechanisms

The judge, whether constitutional, administrative or judicial, is vested with the power to guarantee the protection of rights and individual freedoms.

Articles 86 to 93 shed the light on how the judge protects individual freedoms. Article 88 provides that when deciding in a case related to rights and individual freedoms, the judge should be referring to the Constitution, to the universal declaration of human rights and to international conventions of human rights.

Articles 89 and 90 give to the judge important directions for the interpretation of the rules related to individual freedoms. The judge shall interpret these rules according to two main orientations.

First of all, he should, pursuant to article 89, opt for an interpretation that consolidates and reinforces rights and individual freedoms. Then, according to article 90, he should adopt a strict interpretation of restrictions on rights and freedoms in conformity with article 49 of the Constitution.

B. Les mécanismes de protection non juridictionnels : les autorités administratives indépendantes

1. L'Instance nationale pour la protection des données à caractère personnel (INPDP)

L'instance nationale de protection des données à caractère personnel a été créée par la loi organique n° 2004-63 du 27 juillet 2004 ?.

L'INPDP joue un rôle de premier plan au niveau de la protection de la vie privée. L'Instance n'est pas habilitée à prendre des sanctions à l'encontre de ceux qui portent atteinte au respect des données personnelles. Son rôle se limite à saisir la justice.

2. L'Instance des droits de l'Homme (l'IDH)

L'Instance des droits de l'homme est une instance constitutionnelle indépendante.

L'Instance des droits de l'homme joue un rôle particulièrement important au niveau de la promotion et de la protection des droits et des libertés individuelles.

3. L'Instance nationale pour la prévention de la torture (l'INPT)

La mise en place de l'Instance nationale pour la prévention de la torture (INPT), par la loi organique n° 2013-43 du 23 octobre 2013, a constitué un événement symbolique marquant une nette rupture avec le régime politique antérieur à 2011.

L'INPT joue un rôle important au niveau de la lutte contre la torture, mais ne semble pas très active pour le moment.

4. L'Instance nationale de lutte contre la traite des personnes (INLTP)

On pourra également mentionner le rôle important que joue l'Instance de lutte contre la traite (INLTP) mise en place par la loi du 3 août 2016 relative à la lutte contre la traite.

Cette instance détermine la politique de l'État en matière de lutte contre la traite. Elle joue un

B. Non-jurisdictional mechanisms: independent administrative authorities

1. National Authority for the Protection of Personal Data

The National Authority for the Protection of Personal Data was created by law n° 2004-63 of 27 July 2004. This authority plays a major role in protecting privacy. But, it is not vested with the power to impose sanctions against those who violate personal data. Its role is reduced to bring proceedings before the courts.

2. Human Rights Commission

The Human Rights Commission is an independent constitutional body playing a key role in the promotion and protection of rights and individual freedoms.

3. National Authority for the Prevention of Torture

The National Authority for the Prevention of Torture was established by law n° 2013-43 of 23 October 2013, which constituted a symbolic event that marked the break with the political regime before 2011.

This Authority plays an important role in the fight against torture but it does not seem to be very active at the moment.

4. National Authority to Fight human trafficking

This Authority was established pursuant to the law of 3 August 2016 related to fighting human trafficking.

It determines the State's policy in fighting human trafficking. It plays an important role in disseminating the culture of fighting human trafficking.

rôle important au niveau de la diffusion de la culture de lutte contre la traite.

Elle joue ainsi un rôle d'intermédiaire et de facilitateur entre les personnes et les instances juridictionnelles. L'INLTP a mis en place une activité variée et riche. Elle bénéficie d'une grande visibilité, notamment à travers les rapports qu'elle présente, les campagnes qu'elle mène et les actions de plaidoyer qu'elle organise.

Conclusion |

En conclusion de ce rapport sur le projet de CODLI, nous pouvons émettre les observations suivantes :

1. Le projet de CODLI est **conforme** aux dispositions de la Constitution du 27 janvier 2014. Certaines dispositions contenues dans le projet de CODLI sont plus claires, plus détaillées et plus explicites que celles qui contiennent la Constitution. C'est par exemple le cas de l'article 4 du projet de CODLI relatif au principe de non-discrimination, lequel est bien plus explicite que l'article 21 de la Constitution. C'est également le cas de l'article 50 du projet prévoyant que la liberté de pensée s'applique à l'absence de conviction ou à une croyance non religieuse, ce qui va au-delà des dispositions de l'article 6 de la constitution.

2. Le projet de CODLI est **ambitieux** car il se situe au niveau des standards internationaux, et même au-delà pour certaines questions. On notera, en particulier, l'interdiction de la peine de mort, et l'affirmation claire de la liberté corporelle, qui pourrait englober le droit à l'avortement et la liberté de changement de sexe.

3. Le projet de CODLI nécessiterait une large **modification** de certaines dispositions du droit tunisien. Par exemple, l'interdiction de la peine de mort appelle une modification de

It also plays the role of a facilitator and intermediary between the persons and the jurisdictional bodies. It is visible because of its published reports, campaigns and advocacy work.

Conclusion |

At the conclusion of this report on the CODLI project, we can make the following observations:

1. The CODLI project complies with the provisions of the Constitution of January 27, 2014. Certain provisions contained in the CODLI project are clearer, more detailed and more explicit than those contained in the Constitution. This is for example the case of article 4 of the CODLI draft relating to the principle of non-discrimination, which is much more explicit than article 21 of the Constitution. This is also the case with article 50 of the draft providing that freedom of thought applies to the absence of belief or to a non-religious belief, which goes beyond the provisions of article 6 of the Constitution.

2. The CODLI project is **ambitious** because it is up to international standards, and even beyond for certain questions. Note, in particular, the ban of death penalty, and the clear affirmation of the physical freedom, which could include the right to abortion and the freedom of to change sex.

3. The CODLI project would require a broad amendment of certain provisions of Tunisian law. For example, the abolition of death penalty calls for a modification of all the provisions which still admit it in Tunisian law.

l'ensemble des dispositions qui l'admettent encore en droit tunisien. De même, l'affirmation du droit à l'intégrité physique nécessite notamment l'abrogation de l'article 230 du Code pénal interdisant l'homosexualité, et l'interdiction de la pratique des tests anaux.

Cette analyse confirme donc que le projet de Code des droits et des libertés individuelles constitue indéniablement un progrès important dans la protection et la promotion des droits humains en Tunisie. Pour cela nous appelons l'Assemblée des Représentants du Peuple à :

- Examiner sans délai le projet de CODLI en vue de son adoption. Le projet actuellement soumis se distingue par son caractère ambitieux et est prêt à être adopté.
- Modifier l'ensemble des textes et dispositions qui contredisent, en droit tunisien, les avancées du projet de CODLI et donc la Constitution de 2014 et les engagements internationaux de la Tunisie. Certains textes, comme ceux admettant la peine de mort ou la pénalisation de l'homosexualité, doivent disparaître du paysage juridique tunisien, tandis que d'autres tels que les textes liberticides souvent appliqués pour porter atteinte aux droits de la personne, dont les articles 226 et 226 bis du code pénal, doivent être modifiés.

Likewise, the assertion of the right to physical integrity requires, in particular, the repeal of article 230 of the Penal Code prohibiting homosexuality, and the prohibition of the practice of anal tests.

This analysis therefore confirms that the draft Code of Rights and Individual Freedoms undeniably constitutes significant progress in the protection and promotion of human rights in Tunisia. For this to happen, we call on the Assembly of Representatives of the People to take the following actions:

- Immediate review of the CODLI project with a view to its adoption. The currently submitted project stands out for its ambitious nature and is ready for adoption.
- Amendment of all the legal texts and provisions in Tunisian law which are in contradiction with the progress of the CODLI project and therefore with the 2014 Constitution and Tunisia's international commitments. Certain texts, such as those admitting death penalty or the criminalization of homosexuality, must disappear from the Tunisian legal landscape, while others such as the laws restricting freedoms which are often applied to infringe human rights, including articles 226 and 226a of the penal code, must be modified.

Gardons les yeux ouverts

fidh

Directrice de la publication :

Alice Mogwe

Rédactrice en chef : Éléonore

Morel

Rédaction :

Souhayma

Ben Achour

et Mohamed Amine

Jelassi

Coordination :

Hafidha Chekir

Wahid Ferchichi

Najet Zammouri

Temna Tabib

Khadija Cherif

Souhayr Belhassen

Yosra Frawes

Khitem Bargaoui

Yasmine Laveille

Design :

ALPHAWIN STUDIO

Établir les faits - Des missions d'enquête et d'observation judiciaire

Soutenir la société civile - Des programmes de formation et d'échanges

Mobiliser la communauté des États - Un lobbying permanent auprès des instances gouvernementales

Informier et dénoncer - La mobilisation de l'opinion publique

Pour la FIDH, la transformation des sociétés est d'abord du ressort des acteurs locaux

Le Mouvement mondial des droits humains agit aux niveaux régional, national et international en soutien de ses organisations membres et partenaires pour remédier aux situations de violations des droits humains et consolider les processus de démocratisation. Son action s'adresse aux États et aux autres détenteurs de pouvoir, comme les groupes d'opposition armés et les entreprises multinationales.

Les principaux bénéficiaires sont les organisations nationales de défense des droits humains membres du Mouvement et, par leur intermédiaire, les victimes des violations des droits humains. La FIDH a également élargi son champ d'action à des organisations partenaires locales et développe des alliances avec d'autres acteurs des changements.

fidh

CONTACT

FIDH

17, passage de la Main d'Or

75011 Paris

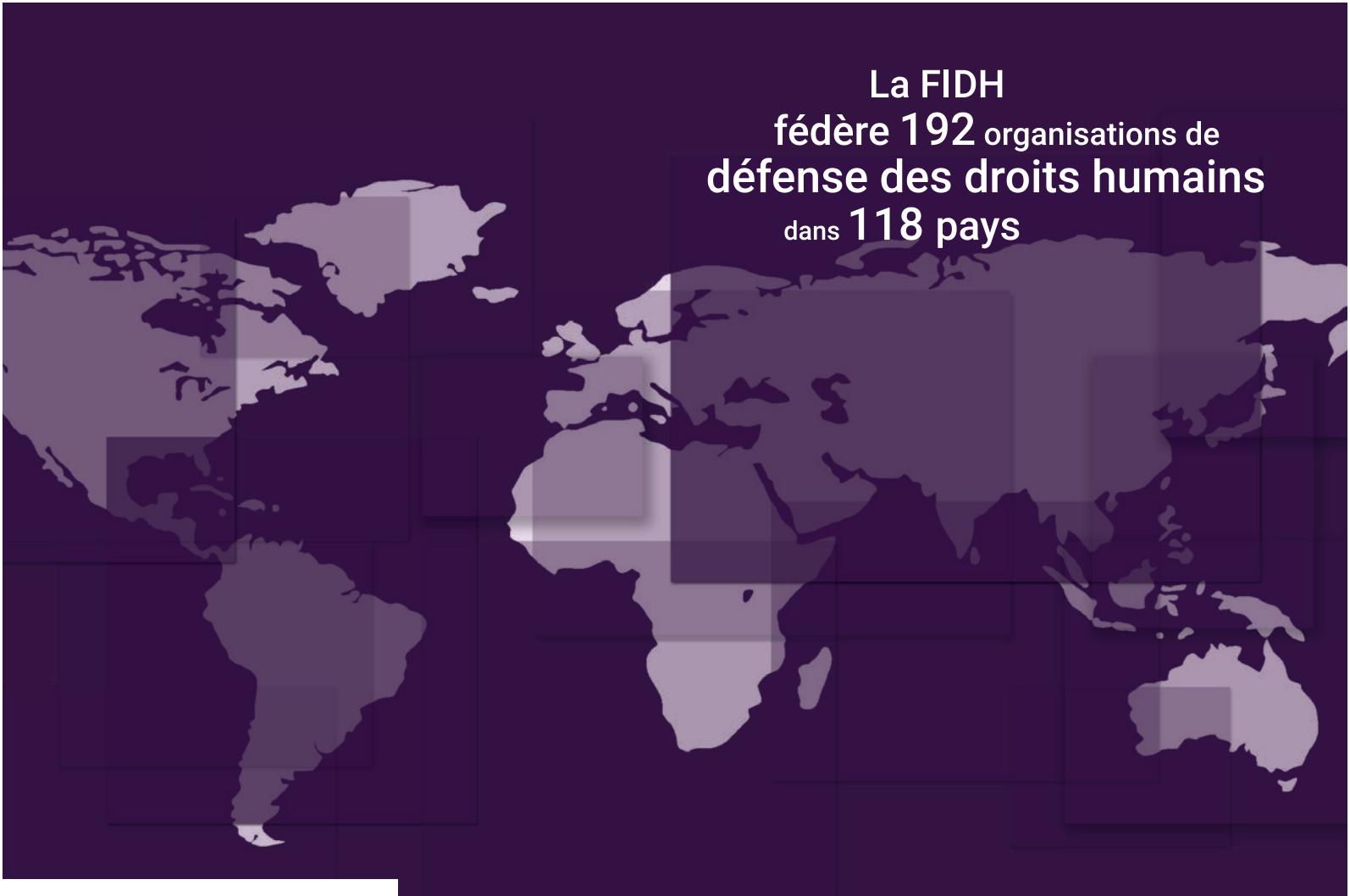
Tél. : (33-1) 43 55 25 18

www.fidh.org

Twitter : @fidh_en / fidh_fr / fidh_es

Facebook : [www.facebook.com/FIDH.](https://www.facebook.com/FIDH.HumanRights/)

[HumanRights/](https://www.facebook.com/FIDH.HumanRights/)



La FIDH
fédère 192 organisations de
défense des droits humains
dans 118 pays

fidh

CE QU'IL FAUT SAVOIR

La FIDH agit pour la protection des victimes de violations des droits humains, la prévention de ces violations et la poursuite de leurs auteurs.

Une vocation généraliste

La FIDH agit concrètement pour le respect de tous les droits énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme – les droits civils et politiques comme les droits économiques, sociaux et culturels.

Un mouvement universel

Créée en 1922, la FIDH fédère aujourd'hui 192 organisations nationales dans 118 pays. Elle coordonne et soutient leurs actions et leur apporte un relais au niveau international.

Une exigence d'indépendance

La FIDH, à l'instar des ligues qui la composent, est non partisane, non confessionnelle et indépendante de tout gouvernement.

الخاتمة

في نهاية هذه الدراسة التي تناولت مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية في تونس يمكننا صياغة الملاحظات التالية:

1. ان مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية يتتطابق مع مقتضيات دستور 27 جانفي 2014. بل ان عددا من الاحكام التي جاء بها مشروع المجلة وردت أكثر وضوحا وتفصيلا من مثيلاتها بالدستور. فعلى سبيل المثال يتسم الفصل 4 من مشروع المجلة والمتعلق بعدم التمييز بوضوح أكبر من الفصل 21 من الدستور. كذلك هو شأن الفصل 50 من مشروع المجلة حيث يتجاوز الفصل 6 من الدستور فيذهب الى توسيع دائرة حرية الفكر لتشمل عدم الاعتقاد او الاعتقاد غير الديني.

2. يعتبر مشروع المجلة على درجة عالية من الطموح حيث يتماشى مع المعايير الدولية لحقوق الإنسان بل انه يتجاوزها أحيانا في بعض المسائل. ونشيد في هذا السياق بمنع عقوبة الإعدام والاعتراف الصريح بحرية الجسد والتي من شأنها ان تشتمل الحق في الإجهاض والحق في تغيير الجنس.

3. سيؤدي مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية الى تغيير عدد من احكام القانون التونسي. فمثلا سيؤدي الغاء عقوبة الإعدام الى مراجعة الاحكام التي ما زالت تقر بهذه العقوبة في القوانين التونسية. وقياسا على ذلك أيضا ما يتعلق بإقرار الحرمة الجسدية وحرية التصرف في الجسد الذي سيطلب على وجه الخصوص مراجعة الفصل 230 من المجلة الجزائية الذي يمنع العلاقات المثلية كما يتطلب الغاء ممارسة الفحص الشرجي وحضرها.

ان هذه الدراسة التحليلية تؤكد ان مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية يمثل دون أدنى شائ نقلة نوعية في اتجاه حماية وتكرис حقوق الانسان في تونس. لذلك ندعو مجلس نواب الشعب الى:

- النظر في مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية واعتباره أولوية ومناقشته دون مماطلة من اجل المصادقة عليه. ان المشروع المعروض حاليا جاهز لتتم المصادقة عليه كما هو وذلك لما يتميز به من ابعاد طموحة من حيث المحتوى وكذلك لحسن صياغته وتبويه من حيث الشكل.

- مراجعة القانون التونسي لتحوير مجل نصوص والاحكام المتعارضة مع مشروع المجلة وبالتالي مع دستور 2014 ومع الالتزامات الدولية لتونس. وعليه فان بعض النصوص مثل تلك التي تقر عقوبة الإعدام او تجرم المثلية الجنسية أصبح من اللازم الغاؤها من الترسانة القانونية التونسية. كما أصبح ضروريا مراجعة عدد من النصوص الأخرى التي تعد قمعية ومامسة من حقوق الانسان والتي طالما تم استعمالها بشكل تعسفي على غرار الفصل 226 و 226 مكرر من المجلة الجزائية.

¹ ليلي حمروني- ناجية بن عبد اللطيف -ريم محجوب -فتحي شامخي -عمار عمروسيه -نizar عمامي- لمياء الدربيدي- رياض جعيдан- ليلي أولاد علي- بشري بال حاج حميدة- مروان فلفال- زهرة دريس- منذر بالجاج علي- مريم بوجبل- عبد الرؤوف المي- منصف سلامي.

² مشروع قانون أساسي عدد 71، 2018،

الجزء الرابع:

آليات لحماية الحقوق والحريات الفردية

الفقرة الأولى: آليات الحماية القضائية

يتعين على القاضي، سواء كان دستورياً أو إدارياً أو قضائياً، ضمان حماية الحقوق والحريات الفردية.

وتتوفر الفصول 86 إلى 93 توضيحاً مهماً للتوجيه عمل القاضي. إذ يشير الفصل 88 إلى أن القاضي يبت في الدعاوى الramamieh إلى حماية الحقوق والحريات الفردية بالرجوع إلى أحكام الدستور والإعلان العالمي لحقوق الإنسان والاتفاقيات التي تمت المصادقة عليها، ولو قبل نشرها بالرائد الرسمي للجمهورية التونسية.

ويعطي الفصلان 89 و90 تعليمات هامة للقاضي في تفسير القواعد القانون المتعلقة بالحقوق والحريات الفردية. إذ يتعين على القاضي تفسير هذه القواعد وفقاً للتوجيهين رئيسيين. فيجب عليه أولاً، بموجب الفصل 89، اختيار التفسير الذي يعزز ويقوى الحقوق والحريات الفردية. وعليه أن يتلزم ثانياً، وفقاً لأحكام الفصل 90، بتبني تفسير صارم للحدود أو القيود المفروضة على الحقوق والحريات الفردية، وفقاً للمادة 49 من الدستور. تعد هذه الضمانات هامة جداً وقد تسهم في تعزيز حماية القضاء لحقوق الأفراد وحرياتهم وبالتالي تفعيل الفصل 102 من الدستور.

الفقرة الثانية: آليات الحماية غير القضائية: الهيئات الإدارية المستقلة

1. الهيئة الوطنية لحماية المعطيات الشخصية

تم إنشاء الهيئة الوطنية لحماية المعطيات الشخصية بموجب القانون الأساسي عدد 64 لسنة 2004 المؤرخ في 27 جوان 2004. وتلعب الهيئة دوراً رائداً في حماية المعطيات الشخصية. ولا يخول للهيئة فرض عقوبات على انتهاكات المعطيات الشخصية، إذ يقتصر دورها على تقديم الدعاوى القضائية.

2. هيئة حقوق الإنسان

هي هيئة دستورية مستقلة. تلعب هيئة حقوق الإنسان دوراً مهماً في تعزيز وحماية الحقوق والحريات الفردية.

3. الهيئة الوطنية لمقاومة التعذيب

شكل إنشاء الهيئة الوطنية لمنع التعذيب، بموجب القانون الأساسي عدد 43 لسنة 2013 المؤرخ 23 أكتوبر 2013، حدثاً رمزاً يمثل انفصالاً واضحاً عن النظام السياسي قبل عام 2011. وتلعب الهيئة الوطنية دوراً هاماً لمكافحة التعذيب، لكنها لا تبدو ناشطة في الوقت الحالي.

4. الهيئة الوطنية لمكافحة الاتجار بالبشر

تلعب الهيئة الوطنية لمكافحة الاتجار بالبشر، التي أنشأت بمقتضى قانون 3 أوت 2016 المتعلق بمكافحة الاتجار بالبشر، دوراً هاماً على مستوى حماية الحقوق والحريات. وتحدد الهيئة سياسة الدولة لمكافحة الاتجار بالبشر. كما تلعب دوراً مهماً في نشر ثقافة مكافحة الاتجار بالبشر. وتتدخل ك وسيط وبين الأفراد والهيئات القضائية. وتميزت هذه بنشاط متنوع وغني. ويبرز ذلك، خاصة من خلال التقارير التي تقدمها، والحملات التي تقوم بها الإجراءات التي تتکفل بها.

3. الحق في حماية المعطيات الشخصية

على عكس الدستور الذي يحمي البيانات الشخصية من وجهة نظر الحق في احترام الحياة الخاصة في الفصل 24، فإن مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية تضمن فصلاً خاصاً للحق في حماية المعطيات الشخصية.

ولقد كرس القانون الأساسي رقم 63 المؤرخ 27 جويلية 2004 بشأن حماية المعطيات الشخصية العلاقة بين احترام الحياة الخاصة والمعطيات الشخصية.

ولا يوجد في القانون الدولي لحقوق الإنسان نص عالمي بشأن حماية البيانات الشخصية بخلاف المادة 17 من العهد الخاص بالحقوق المدنية والسياسية فيما يتعلق باحترام الحياة الخاصة.

4. حرية الإقامة والتنقل

يتعلق الباب الحادي عشر من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية بحرية الإقامة والتنقل.

ويميز هذا الفصل بين الحقوق والحرفيات الممنوحة للتونسيين فقط، والحقوق والحرفيات الممنوحة دون تمييز للتونسيين والأجانب.

يعترف الفصل 74 من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية بحرية الدخول إلى الأراضي التونسية ومغادرتها للتونسيين فقط. ويتوافق في ذلك مع الفصل 24 من الدستور.

وقد يبدو من المقبول الاعتراف بحق الدخول إلى البلاد التونسية لفائدة التونسيين فقط. أما إقرار حق مغادرة الأراضي التونسية لفائدة التونسيين فحسب، فإنه يخالف المادة 12 من العهد الخاص بالحقوق المدنية والسياسية المؤرخة 16 ديسمبر 1966 والذي يضمن للكل شخص حرية «مغادرة أي بلد، بما في ذلك بلده».

وتتعارض نصوص عديدة في القانون التونسي مع هذه الحرية. ويمكن أن نذكر، على وجه الخصوص، قانون 3 فيفري 2004 المتعلق «بالهجرة غير الشرعية» واتفاقات إعادة القبول التي أبرمتها تونس مع إيطاليا وفرنسا والاتحاد الأوروبي. وتلتزم الدول المتعاقدة بمقتضى اتفاقيات إعادة القبول بإعادة المهاجرين الأجانب الذين دخلوا أراضي الدولة الأخرى بطريقة غير شرعية إلى أراضيها.

وتتعارض اتفاقيات إعادة القبول مع المادة 74 من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية.

ولا يعترف الفصل 75 من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية بالحق في الإقامة بالبلاد التونسية سوى للتونسيين. ويكرس الفصل ما جاء في 8 مارس 1968 المتعلق بوضعية الأجانب.

ومن الضروري تغيير القانون والممارسة فيما يتعلق بمعاملة الأجانب الذين يوجدون في وضع غير قانوني. إذ كثيراً ما يجد الأجانب الذين يخالفون قواعد عبور الحدود أنفسهم في مراكز الاحتجاز التونسية وبالتالي اتجه تحسين مقترن مشروع حقوق الفردية ضماناً لمبدأ المساواة وعد التمييز الوارد بها.

مؤسسة استشفائية، أو صحية أو في مصحة مرخص لها، من قبل طبيب يمارس قانوناً المهنـة. ويحيـز الفصل 214 الإجهـاض بعد مدة الثلاثـة أشهر لأسباب صحـية «إن خـشي من موـصلة الحـمل أن تـنـسبـي في انهـيار صـحة الأم أو تـوازنـها العـصـبي أو كان يتـوقـعـ أن يـصـابـ الـولـيدـ بـمـرـضـ أوـ آـفـةـ خـطـيرـةـ وـفيـ هـذـهـ الـحـالـةـ يـجـبـ أنـ يـتـمـ ذـلـكـ فيـ مـؤـسـسـةـ مـرـخصـ فـيـهـاـ».

ويـستـحسـنـ إـدخـالـ تعـديـلـ فـيـماـ يـتـعلـقـ بـالـحـقـ فـيـ الإـجهـاضـ. إـذـ مـنـ الضـرـوريـ إـقرـارـ الـحـقـ فـيـ الإـجهـاضـ خـارـجـ الـمـجـلـةـ الـجـزـائـيةـ وـدـاخـلـ مـجـلـةـ الـحـقـوقـ وـالـحـرـيـاتـ نـفـسـهـاـ مـنـ أـجـلـ الـاعـتـرـافـ بـهـ كـحـقـ مـنـ حـقـوقـ الـإـنـسـانـ، وـتـغـيـرـ الصـيـاغـةـ الـمـسـتـخـدـمـةـ فـيـ الـفـصـلـ 214ـ بـالـغـاءـ مـبـدـأـ الـحـظـرـ.

الفقرة الثالثة: الحقوق والحريات المتعلقة ببيئة الإنسان

1. الحق في السلامة والأمن

لا يـحتـويـ الدـسـتـورـ التـونـسـيـ، عـلـىـ فـصـلـ خـاصـ بـالـحـقـ فـيـ الـأـمـنـ، وـلـكـنـ يـكـرـسـ مـجـمـوعـةـ مـنـ الـحـقـوقـ الـمـرـتـبـةـ بـهـ مـبـاشـرـةـ، مـثـلـ قـرـيـنةـ الـبـرـاءـةـ، وـحـضـرـ الـاعـتـقـالـاتـ أوـ التـتـبعـاتـ التـعـسـفـيـةـ ...ـ

ينـظـمـ الـبـابـ الـرـابـعـ مـنـ مـشـرـوـعـ مـجـلـةـ الـحـقـوقـ وـالـحـرـيـاتـ الـفـرـديـةـ الـحـقـ فـيـ الـأـمـانـ وـالـحـرـيـةـ. يـنـصـ الـفـصـلـ 36ـ مـنـ مـشـرـوـعـ مـجـلـةـ الـحـقـوقـ وـالـحـرـيـاتـ الـفـرـديـةـ عـلـىـ حـقـ كـلـ إـنـسـانـ فـيـ «ـالـأـمـانـ وـالـحـرـيـةـ». مـاـ يـعـنيـ أـنـ لـكـلـ شـخـصـ الـحـقـ فـيـ الـعـيـشـ فـيـ بـيـئةـ آـمـنـةـ وـالـتـمـنـعـ بـحـرـيـتـهـ. وـيـكـرـسـ الـفـصـلـ مـبـدـأـ مـنـصـوصـاـ عـلـيـهـ فـيـ الـمـادـةـ 9ـ مـنـ الـعـهـدـ الـدـولـيـ الـخـاصـ بـالـحـقـوقـ الـمـدنـيـةـ وـالـسـيـاسـيـةـ، وـفـيـ الـمـادـةـ 6ـ مـنـ الـمـيـاثـاقـ الـأـفـرـيـقيـ لـحـقـوقـ إـنـسـانـ وـالـشـعـوبـ.

ويـحـمـيـ الـفـصـلـ 37ـ مـنـ مـشـرـوـعـ مـجـلـةـ الـحـقـوقـ وـالـحـرـيـاتـ الـفـرـديـةـ الـشـخـصـ مـنـ التـتـبعـاتـ التـعـسـفـيـةـ مـنـ خـالـلـ إـشـارـةـ إـلـىـ مـبـدـأـ شـرـعـيـةـ الـجـرـائمـ وـالـعـقـوبـاتـ. وـتـحـمـيـ الـفـصـولـ 41ـ إـلـىـ 46ـ الـفـردـ مـنـ الـإـيقـافـ التـعـسـفـيـ. تـعـكـسـ هـذـهـ النـصـوصـ الـضـمـانـاتـ الـمـنـصـوصـ عـلـيـهـاـ فـيـ الـمـادـةـ 29ـ مـنـ الـدـسـتـورـ.

كـمـ تـحـمـيـ الـفـصـولـ 38ـ إـلـىـ 40ـ مـنـ مـشـرـوـعـ مـجـلـةـ الـحـقـوقـ وـالـحـرـيـاتـ الـفـرـديـةـ قـرـيـنةـ الـبـرـاءـةـ.

وـتـرـتـيبـ الـفـصـولـ الـمـتـعـلـقـةـ بـالـحـقـ فـيـ الـأـمـانـ اـرـتـبـاطـاـ وـثـيقـاـ بـالـتـعـديـلـاتـ الـتـيـ أـدـخـلـتـ بـمـقـتضـيـ قـانـونـ 16ـ فـيـفـريـ 2016ـ وـالـذـيـ يـنـقـحـ وـيـكـمـلـ مـجـلـةـ الـإـجـرـاءـاتـ الـجـزـائـيـةـ، وـبـمـشـرـوـعـ قـانـونـ تـنـقـيـحـ مـجـلـةـ الـإـجـرـاءـاتـ الـجـزـائـيـةـ، الـذـيـ قـدـمـتـهـ لـجـنـةـ إـصـلـاحـ قـانـونـ الـإـجـرـاءـاتـ الـجـنـائـيـةـ فـيـ 11ـ أـفـرـيلـ 2019ـ لـرـئـيسـ الـحـكـومـةـ.

2. الحق في احترام الحياة الخاصة وحـرمةـ المـسـكـنـ وـسـرـيـةـ الـمـرـاسـلاتـ

يـضـمـنـ الـفـصـلـ 24ـ مـنـ الـدـسـتـورـ الـحـقـ لـكـلـ إـنـسـانـ فـيـ اـحـتـرـامـ حـيـاتـهـ الـخـاصـ، وـحـرـمـةـ الـمـسـكـنـ وـسـرـيـةـ الـمـرـاسـلاتـ وـعـدـمـ التـدـخـلـ فـيـهـاـ.

ويـضـمـنـ الـفـصـلـ 57ـ مـنـ مـشـرـوـعـ مـجـلـةـ الـحـقـوقـ وـالـحـرـيـاتـ الـفـرـديـةـ لـكـلـ إـنـسـانـ «ـالـحـقـ فـيـ اـحـتـرـامـ حـيـاتـهـ الـخـاصـ، وـالـمـحـافـظـةـ عـلـىـ سـرـيـتهاـ وـعـدـمـ التـدـخـلـ فـيـهـاـ»ـ.

ويـتـبـنىـ الـفـصـلـ 59ـ مـنـ مـشـرـوـعـ مـفـهـومـاـ مـوـسـعاـ لـلـحـيـاتـ الـخـاصـ يـشـمـلـ عـدـدـ جـوـانـبـ مـنـهـاـ الـمـعـطـيـاتـ الـاـسـمـيـةـ، وـالـمـظـهـرـ الشـخـصـيـ، وـالـحـالـةـ الـصـحـيـةـ، وـالـقـنـاعـاتـ وـالـمـعـتـقـدـاتـ، وـالـحـيـاةـ وـالـعـاطـفـيـةـ...ـ

وـبـوـاكـبـ هـذـهـ التـعـرـيفـ مـاـ تـقـدـمـتـ بـهـ الـمـحـكـمـةـ الـأـوـرـوـبـيـةـ لـحـقـوقـ إـنـسـانـ.

وـمـنـ الـمـمـكـنـ تـعـزـيزـ حـمـاـيـةـ الـحـيـاتـ الـخـاصـةـ فـيـ الـقـانـونـ التـونـسـيـ مـنـ خـالـلـ إـرـسـاءـ حـمـاـيـةـ جـزـائـيـةـ.

المطلوبة، وفقاً للنص نفسه، «مسبقاً وحراً وواعياً استناداً إلى معلومات وافية».

ويقرب الحل الذي جاء في الفصل 30 مما ورد في اتفاقية أوفيدو للمجلس الأوروبي لحماية حقوق الإنسان وكرامة الإنسان فيما يتعلق بالمارسات الطبية والعلمية المؤرخة في 4 أبريل 1997.

ويحتوي الفصل 32 من مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية على حل مهم للغاية فيما يتعلق بمسألة إنهاء الحياة. إذ يسمح لأي شخص بالموافقة على الالتجاء إلى «التوجيهات المسبقة». وتختلف هذه الإمكانيّة عن القتل الرحيم الذي يقوم على تدخل شخص لإنهاء حياة المريض.

بالإضافة إلى ذلك، يتطلب الفصل 32 من مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية تعديل القانون التونسي وخاصة المادة 206 من المجلة الجزائية التي تعاقب من «يعين قصداً قتل نفسه بنفسه».

ويتعلق الفصل 33 بحماية السلامة الجسدية في مجال التجارب الطبية. إذ ينص على أنه لا يمكن إجراء تجارب طبية على الشخص دون موافقته، وأن المصلحة الفردية يجب أن تغلب على المصلحة العامة. ويشابه هذا النص المادة 16 من اتفاقية أوفيدو المؤرخة في 4 أبريل 1997 وهي اتفاقية مفتوحة لمصادقة الدولة التونسية.

3. الحقوق والحريات الجنسية والإيجابية

أ. الحق في الاعتراف بالميولات الجنسية والهوية الجنسية

لا يقر مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية صراحة بالحق في الاعتراف بالميولات الجنسية، ولكن هذا الحق ينبع من عدة أحكام في المجلة، بما في ذلك الفصل 4 التي يجر التمييز على أساس الميل الجنسي، والفصل 20 التي يضمن الحق في الكرامة، والفصل 57 الضامن للحق في الحياة الخاصة.

ويؤدي الاعتراف بالحق في الميل الجنسي إلى ضرورة تعديل عدة أحكام من المجلة الجزائية، ولا سيما المادتان 226 و226 مكرر، التي تترجم الأفعال المتعلقة بـ«التجاهر بما ينافي الحياة»، «الاعتداء على الأخلاق الحميدة» و«الآداب العامة»، وكذلك الفصل 230 الذي يجرم اللواط.

ب. الحق في تغيير الجنس

يفتح الفصل 28 من مشروع مجلة الحقوق والحريات الذي يقربان «كل انسان حر في جسده» الباب أمام الحق في تغيير الجنس. لا توجد في القانون التونسي أحكام تتعلق بمسألة تغيير الجنس. مما دفع بالقضاء لسد هذه الثغرة القانونية. ويمكن ملاحظة اختلاف التوجهات القضائية إذا كان تغيير الجنس مبرراً لأسباب بدنية أو بيولوجية أو عضوية، أو لأسباب نفسية فقط.

فقدت المحاكم، في عدد من المناسبات، تعديل ذكر الجنس في الحالة المدنية عندما يستند الطلب إلى «أسباب جسدية» للشخص المعنى بالأمر. وفي المقابل، تم رفض تعديل ذكر الجنس في الحالة المدنية عندما يكون مؤسساً على المعانة النفسية التي تؤدي إلى القيام بالجراحتة. ثم صدر حكم في 9 جويلية 2018 في قضية «لينا ريان» وقطع مع هذا التمشي. إذ قبل لأول مرة تغيير ذكر الجنس في الحالة المدنية عندما يكون مؤسساً على أسباب النفسية. ربما يتجه التنصيص على هذا الحق بشكل صريح.

ج. الحق في الإجهاض

يتعامل القانون التونسي مع مسألة الإجهاض في إطار المجلة الجزائية. ويعتبر الفصل 214 من المجلة الجزائية الحق في الإجهاض استثناء لمبدأ حظر الإجهاض.

فبعد أن نص الفصل المذكور على مبدأ منع الإجهاض، رخص به فيه إذا تم في حدود الأشهر الثلاثة الأولى من الحمل، داخل

2. الحق في السلامة البدنية

استنادا إلى الفصل 23 من الدستور، يتعلق الباب الثالث من مشروع المجلة، أي الفصول 25 إلى 35، بالحق في السلامة الجسدية.

أ. احترام وحماية جسم الإنسان

ينص الفصل 25 من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية على حق الإنسان في «احترام وحماية حرمة جسده». نادرًا ما تنص النصوص الدولية على الحق في السلامة والحرمة الجسدية.

ب. حماية جسم الإنسان من التعذيب والمعاملة أو العقوبة القاسية أو اللإنسانية أو المهينة

يكرس الفصل 26 من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية في الفقرة 1 منه، حماية لجسم الإنسان «من التعذيب والمعاملة أو العقوبة القاسية أو اللإنسانية أو الحاطة من الكرامة».

ولقد تبني مشروع المجلة الصيغة الواردة في الفصل 7 من العهد الدولي الخاص بالحقوق المدنية والسياسية المؤرخ في 16 ديسمبر 1966.

إن الحماية من التعذيب والمعاملة القاسية أو اللإنسانية أو المهينة تكتسي أهمية خاصة في السياق التونسي، لأن النظام القائم قبل عام 2011 كان يلتजأ للتعذيب بشكل ممنهج.

ولقد أبدت السلط السياسية عزماً للتتصدي لممارسة التعذيب، منذ الأشهر الأولى التي تلت الثورة، وذلك بسن مجموعة من القواعد القانونية لحظره. وفي هذا الإطار صدر المرسوم المؤرخ في 22 أكتوبر 2011 المنقح للمجلة الجزائية ومجلة الإجراءات الجنائية.

تجدر الإشارة إلى أن المجلة الجزائية لا تأخذ بجرائم التعذيب إلا في إطار الباب الثالث المتعلق «بالجرائم المرتكبة من الموظفين العموميين أو أشخاصهم حال مباشرتهم أو بمناسبة مباشرتهم وظائفهم»، والقسم الخامس من نفس الفصل المتعلق بـ «تجاوز حد السلطة وعدم القيام بواجبات وظيفة عمومية».

أما مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية، فإنه يوسع في دائرة مرتكبي التعذيب. إذ يدين التعذيب بشكل عام، مهما كانت صفة مرتكبيه أو المسؤولين عنه الأمر الذي يمكن أن يساهم في التقليص من الإفلات من العقاب.

ويعزز القانون الأساسي عدد 43 لسنة 2013 المؤرخ 21 أكتوبر 2013 مكافحة التعذيب عن طريق إنشاء هيئة جديدة وهي الهيئة الوطنية لوقاية من التعذيب.

كما نص القانون الأساسي الصادر في 21 أكتوبر 2013 الفصل 5 من مجلة الإجراءات الجنائية بجعل الدعوى العمومية في جريمة التعذيب غير قابلة للسقوط بمرور الزمن.

وحجر الفصل 26 من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية طرد الأجنبي أو تسليمه في صورة خشية التعذيب. وهو نفس الحل الذي أقره المرسوم الصادر في 22 أكتوبر 2011 الذي نص على الفصل 313 من المجلة الجزائية.

ورغم هذه الترسانة القانونية، لا يزال التعذيب يمارس في تونس. ويمكن اعتبار أن حماية السلامة البدنية ضد التعذيب تتضمن أيضًا ضرورة حظر الفحوص الشرجية كوسيلة لإثبات «اللواط»، وهي ممارسة تعتبرها اللجان الأممية من ضروب التعذيب وفي تونس يتم الالتجاء إليها لإثبات المثلية الجنسية التي يمنعها ويعاقبها الفصل 230 من المجلة الجزائية.

ج. حماية الجسم في إطار الممارسات الطبية والعلمية

تتعلق الفصول 30 إلى 35 من مشروع مجلة الحقوق والحرفيات الفردية بحماية السلامة الجسدية في إطار الممارسات الطبية والعلمية.

ويشترط الفصل 30 رضا الشخص، أو ممثله القانوني، في صورة أي تدخل طبي أو وقاية أو علاجي. يجب أن تكون الموافقة

ب. الغاء عقوبة الإعدام

يحمل الحق في الحياة كنتيجة طبيعية إلغاء عقوبة الإعدام. ولقد كرس الفصل 17 من مشروع مجلة الحقوق والحربيات الفردية صراحة إلغاء عقوبة الإعدام.

ويطرح الفصل 17 أربع ملاحظات.

أولاً, يعتبر إلغاء عقوبة الإعدام طموحاً. ويتجاوز ما أكدته النصوص الأساسية في مجال حقوق الإنسان. فلم يكرس العهد الخاص بالحقوق المدنية والسياسية، ولا الاتفاقية الأوروبية لحقوق الإنسان إلغاء عقوبة الإعدام بشكل قاطع. ولقد جاءت إدانة عقوبة الإعدام في وقت متاخر من خلال مختلف النصوص المكملة للمعاهدات الدولية.

ثانياً, ينضم مشروع مجلة الحقوق والحربيات الفردية إلى اتجاه سائد في العالم. اذ تتجه معظم دول العالم نحو إلغاء عقوبة الإعدام.

ثالثاً, يتجه المشرع التونسي، في النصوص الجزائية الحديثة إلى استبعاد عقوبة الإعدام. فعقوبة السجن مدى الحياة هي أقصى العقوبات المقررة في قانون 3 أوت 2016 المتعلق بمكافحة الاتجار بالأشخاص، وقانون 11 أوت 2017 المتعلق بالقضاء على العنف ضد المرأة، وقانون 11 أكتوبر 2018 المتعلق بمكافحة التمييز العنصري.

رابعاً, تناقض عدة نصوص في القانون الجزائري التونسي الفصل 17 من مشروع مجلة الحقوق والحربيات الفردية واتجه إلغاؤها. إذ ينص الفصل 5 من المجلة الجزائية المتعلق بالعقوبات على عقوبة الإعدام. وتقر عدة فصول عقوبة الإعدام، ومنها الفصول 60 و60 مكرر و60 ثالثا المتعلقة بالجرائم ضد أمن الدولة الخارجي، والالفصول 63، 72، 74، 76 المتعلقة بأمن الدولة الداخلي. كما ينص الفصل 126 على عقوبة الإعدام. وتقرن عدة جرائم ضد الأشخاص بعقوبة الإعدام ومنها الفصول 201، 203، 204 و213 من المجلة الجزائية المتعلقة بجريمة القتل. كما تقر مجلة المرافعات والعقوبات العسكرية في العديد من موادها، عقوبة الإعدام. ويقرها قانون 7 أوت 2015 المتعلق مكافحة بالإرهاب وغسل الأموال.

ج. حظر الدعوة إلى الانتحار والتحريض عليه

يجر الفصل 18 من مشروع مجلة الحقوق والحربيات الفردية الدعوة والتحريض على الانتحار. يثير هذا النص ثلاثة ملاحظات أساسية.

على غرار الفصل 18 من المجلة الجزائية، قد يشكل الفصل 18 من مشروع مجلة الحقوق والحربيات الفردية عائقاً أمام قبول القتل الرحيم.

كان يفترض أن يكون منع الدعوة والتحريض على الانتحار مصحوباً بعقوبة جزائية.

إن إدانة الدعوة إلى الانتحار موجودة في إطار الجريمة الإرهابية. إذ يعاقب قانون 7 أوت 2015 المتعلق بالإرهاب التحريض على ارتكاب جريمة إرهابية.

بـ/ اختلاف الدين كمانع من موانع الميراث

لا ينص القانون التونسي صراحة على أن اختلاف الدين من موانع الميراث وتتعلق المسألة بتفسير الفصل 88 من مجلة الأحوال الشخصية.

مرفقه القضاء بثلاث مراحل حول هذه المسألة. ففي مرحلة أولى، استندت المحاكم التونسية إلى الشريعة الإسلامية لتفسير الفصل 88 مجلة الأحوال الشخصية، وبالتالي حرمت الوارث غير المسلم من حقه في الميراث. وفي مرحلة ثانية، عرفت محكمة التعقيب ترددًا بين التفسير المتثبت بالشريعة الإسلامية والتفسير الوضعي للقانون التونسي. وفي مرحلة ثالثة، تبنت المحاكم تفسيرًا علمانيًا للقانون التونسي، معتبرة أن التباين في الدين لا يشكل عائقًا في الميراث. تم تأكيد هذا التوجه التقديمي في حكم «مادلين روسو» الصادر عن محكمة التعقيب في 28 أكتوبر 2014.

وتقترح لجنة الحقوق والحريات الفردية تعديل الفصل 88 من مجلة الأحوال الشخصية لتفادي الغموض والتبابن في التأويل.

3. الحرية الأكademie

لقد تم تبني المبدأ المنصوص عليه في الفصل 33 من الدستور ضمن مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية في الفصلين 82 و83 المتعلدين بالحريات الأكademie. ويؤكد مشروع مجلة الحقوق والحريات على أن البحث العلمي حر. وتشمل الحرية الأكademie حرية التدريس والبحث وكذلك حرية التعبير والرأي داخل الجامعة وخارجها. ومن الممكن تعزيز هذه الحماية بتدخل تشريعي.

4. الحريات الفنية

ينص الفصل 78 من مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية على أن «الفنون حرة». وتعتبر الصياغة التي تبناها الفصل 78 من مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية مقتضبة وتخالف عن الصياغة التي تستعملها الصكوك الدولية لحقوق الإنسان والتي تحمي بشكل أكثر شمولية «الحق في الثقافة».

بالإضافة إلى ذلك، تحمي الفصول 79 إلى 81 الأعمال الفنية والفنان. ويحق للفنان بث إبداعاته الفنية دون رقابة أو تخويف. يتبنى مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية مفهومًا ليبراليًا للحرية الفنية. إذ ينص مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية صراحة في الفصل 79 على أن هذه الحرية يجب ألا تكون محدودة لأسباب سياسية أو دينية أيديولوجية وهي إضافة هامة لتعزيز هذه الحريات في السياق الذي تعيشه تونس.

الفقرة الثانية: الحقوق والحريات المتعلقة بالجسم البشري

1. الحق في الحياة

أ. تكريس الحق في الحياة

ينص مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية في الفصل 16 على حق كل شخص في الحياة. يعكس الفصل مبدأً أكده الفصل 22 من الدستور التونسي لسنة 2014.

ينضم بذلك مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية إلى النصوص الرئيسية المتعلقة بحقوق الإنسان والحريات الأساسية، ومنها الفصل 3 من الإعلان العالمي لحقوق الإنسان الصادر في 10 ديسمبر 1948، والفصل 6 من العهد الدولي الخاص بالحقوق المدنية والسياسية المؤرخ في 16 ديسمبر 1966، والفصل 4 من الميثاق الأفريقي لحقوق الإنسان والشعوب المؤرخ 27 جوان 1981.

الجزء الثالث:

الحقوق والحريات الرئيسية المكرسة في مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية

الفقرة الأولى: الحقوق والحريات المتعلقة بفكر الإنسان

1. حرية الرأي والتعبير

تمثل حرية الرأي والتعبير أساس الحريات الفكرية الأخرى، مثل حرية الضمير والعقيدة وكذلك حرية الصحافة والحريات الأكademie أو الفنية. ويستند الفصل 52 المتعلق بحرية التعبير في مشروع المجلة إلى المبدأ المنصوص عليه في الفصل 31 من دستور 2014. يحدد الفصل 54 من مشروع المجلة قيوداً على حرية التعبير من خلال التنصيص على أن حرية التعبير لا تشمل الدعوة إلى الكراهية أو العنف أو التمييز. ويتفق الفصل 54 في ذلك مع الاتفاقيات الدولية لحقوق الإنسان، على غرار المادتين 19 و20 من العهد الدولي للحقوق المدنية والسياسية لسنة 1966.

2. حرية الفكر والمعتقد والضمير

أ. التوجهات العامة في مسألة حرية الفكر والمعتقد والضمير

يضم الفصل 49 من المشروع «لكل إنسان الحق في حرية الفكر والمعتقد والضمير». وتختلف الصياغة التي اختارتتها اللجنة عن الصياغة الواردة في الدستور، إذ تم الفصل بين الحريتين وذلك بتكريس حرية العقيدة والضمير في الفصل 6، وحرية الفكر في الفصل 31.

وتتضمن النصوص الدولية حرية الفكر والمعتقد والضمير ومنها الفصل 18 من الإعلان العالمي لحقوق الإنسان لعام 1948، والفصل 18 من العهد الدولي للحقوق المدنية والسياسية.

ينص الفصل 50 من المشروع أيضاً على أن حرية الفكر تنطبق على غياب المعتقد أو المعتقد غير الديني.

ويتعارض المشروع مع التشريع الوطني. فقد تعتبر ممارسة الفرد لحرية الضمير وتعبيره عن ذلك منافية «للأخلاق الحميدة والأدب العامة» أو مؤدية «لمضايقة الغير بوجه يخل بالحياء»، على معنى الفصل 226 مكرر من المجلة الجزائية الذي اتجهت مراجعته.

ب. حرية الضمير في قانون الأسرة

ب.1/ إدانة اختلاف الدين كمانع من موانع الزواج

بالرغم من غياب التنصيص الصريح، اعتبرت المحاكم التونسية، في تأowيلها للفصل 5 من مجلة الأحوال الشخصية، أن اختلاف الدين يمثل مانعاً من موانع الزواج. واتجهت السلطة الإدارية من خلال سلسلة من المناشير إلى نفس الاتجاه أشهرها المنشور الصادر عن وزارة العدل في 5 نوفمبر 1973. وبقيت هذه النظرة مهيمنة طوال عدة عقود.

ثم اختارت المحاكم توجهاً حديثاً برفضها اعتبار اختلاف الدين من موانع الزواج. وأكّدت محكمة التعقيب هذا الاتجاه في القرار الصادر في 12 ديسمبر 2004.

كما تم إلغاء المنشور الصادر في 5 نوفمبر 1973 بواسطة منشور صادر عن وزارة العدل في 8 سبتمبر 2017.

ولقد اقترحت لجنة الحقوق والحريات الفردية تعديل الفصل 5 من قانون الأحوال الشخصية لتفادي الغموض والتباين في التأowيل.

2. محتوى تقرير لجنة الحريات الفردية والمساواة

صدر تقرير لجنة الحقوق والحريات بتاريخ 12 جوان 2018. يحتوي التقرير المكون من 235 صفحة على قسمين رئيسيين: تدابير لضمان الحريات الفردية من ناحية، وتدابير لضمان المساواة من ناحية أخرى. ولقد اقترحت اللجنة صياغة مجلة خاصة بمسألة الحقوق والحربيات الفردية.

الجزء الثاني: تقديم مشروع مجلة الحقوق والحربيات الفردية

الفقرة الأولى: شكل المجلة

يحتوي مشروع المجلة على 93 فصلاً. وتنقسم إلى ثلاثة عناوين رئيسية. خصص العنوان الأول للمبادئ العامة، والثاني للحقوق والحربيات الفردية، والثالث لحماية الحقوق والحربيات الفردية.

الفقرة الثانية: محتوى المجلة

1. المبادئ التوجيهية (الفصول 1 إلى 15)

أ. مبدأ عدم التمييز

تنص الفصول 3 إلى 5 من مشروع المجلة على مبدأ عدم التمييز وأشكاله المختلفة. ويكرس الفصل 3 مبدأ المساواة بشكل عام.

ويفصل الفصلان 4 و5 مبدأ عدم التمييز. إذ تحظر الفقرة 1 من الفصل 4 التمييز بين الرجل والمرأة. وتحظر النص نفسه، في الفقرة 2، التمييز بسبب الإعاقة. كما يمنع التمييز على أساس العرق أو اللون أو المظهر الخارجي، أو الحالة الصحية، أو التوجهات الجنسية، أو حالة الحمل، أو اللغة، أو الدين، أو النشاط النقابي، الأصل الاجتماعي ... ويحظر الفصل 5 التمييز بين التونسي والأجنبي. يعتبر حظر التمييز على أساس التوجهات الجنسية إضافة لافتة لمشروع المجلة.

ب. مبدأ عدم التراجع

بالإضافة إلى مبدأ عدم التمييز، يكرس الفصل 6 من المشروع «مبدأ عدم التراجع» عن الحقوق والحربيات الفردية. ويعني مبدأ عدم التراجع أن الحقوق والحربيات المكتسبة بموجب القانون أو نص آخر غير قابلة للتراجع. مما يعني أنه يتطلب تحسين الحقوق والحربيات الفردية وتعزيزها باستمرار.

ج. المدينون للحقوق والحربيات الفردية

تفرض العديد من الأحكام احترام الحقوق والحربيات الفردية على عديد الجهات الفاعلة، بما في ذلك الإدارة (الفصل 8)، والمؤجر (الفصل 10)، والأحزاب السياسية والجمعيات والنقابات (الفصل 11)، والأفراد (الفصل 12)

2. الحقوق والحربيات الرئيسية

يعتبر مشروع مجلة الحقوق والحربيات الفردية طموحاً. إذ أنه يضم الحقوق والحربيات الرئيسية المعترف بها للإنسان. وتجاوز البعض من أحكامه المعايير الدولية. فيحجر المشروع مثلاً بصفة واضحة عقوبة الإعدام.

3. تعزيز حماية حقوق الإنسان داخليا

أ. المشرع

بعد صدور دستور 2014، تبني المشرع التونسي عدّة قوانين تضمن الحقوق والحريات الأساسية.

ويمكن أن نذكر المرسومين المؤرخين في 24 سبتمبر 2011، والمتصلين بحرية تكوين الأحزاب السياسية وحرية الجمعيات. كما صدر المرسوم رقم 2011-115 المؤرخ 2 نوفمبر 2011، لحماية حرية الصحافة والطباعة والنشر، والمرسوم رقم 2011-116 المؤرخ 2 نوفمبر 2011، لضمان حرية التواصل السمعي البصري.

كما صدرت مجموعة من القوانين لتوفير حماية خاصة للمستضعفين، ومنها قانون 3 أوت 2016 المتعلق بمكافحة جميع أشكال الاتجار بالبشر، وقانون 11 أوت 2017 المتعلق بالقضاء على جميع أشكال العنف ضد المرأة، وقانون 11 أكتوبر 2018 المتعلق بالقضاء على جميع أشكال التمييز العنصري.

ب. القاضي

اتجهت المحاكم التونسية، في البعض من الأحكام والقرارات الحديثة، نحو ايلاء أهمية خاصة لحقوق الإنسان بشكل عام والحريات الفردية بشكل خاص. ويمكن أن نذكر على وجه الخصوص، ثلاثة قرارات تجذب الانتباه.

فقد أكد قرار «مادلين روسو» الصادر في 28 أكتوبر 2014 من قبل محكمة التعقيب تيارا في فقه القضاء رفض اعتبار اختلاف الدين من موانع الميراث.

كما قبل حكم «لينا ريان» الصادر في 9 جويلية 2018، لأول مرة في تونس، بإمكانية تغيير الجنس في دفاتر الحالة المدنية للمتغير جنسيا.

ويعد حكم «جمعية شمس» الصادر عن محكمة الاستئناف بتونس في 17 ماي 2019 خطوة مهمة نحو الاعتراف بحقوق المثليين.

الفقرة الثانية: مطالب المجتمع المدني

فتح سقوط النظام الديكتاتوري في جانفي 2011 حقبة سياسية جديدة في تونس. فتزامن مرور البلاد بمرحلة انتقالية ديمقراطية بنشاط كثيف للمجتمع المدني. وتم تسجيل أكثر من 22844 جمعية في تونس في 6 سبتمبر 2019. ومن بين هذه الجمعيات، تعمل البعض منها في مجال حقوق الإنسان، وتواصل المطالبة بتعزيز حمايتها. وتدعم العديد من المنظمات الدولية جهود المجتمع المدني خاصة عبر ائتلافات وجبهات وتنسيقيات مدنية من بينها الائتلاف المدني للحريات الفردية.

الفقرة الثالثة: لجنة الحريات الفردية والمساواة وتقريرها

1. تقديم لجنة الحريات الفردية والمساواة

تكونت لجنة الحريات الفردية والمساواة بقرار من الرئيس الراحل الباجي قائد السبسي بتاريخ 13 أوت 2017 بمناسبة يوم المرأة. وتم تكليف اللجنة بإعداد تقرير حول الإصلاحات التشريعية لضمان الحريات والمساواة الفردية في تونس، وفقاً لدستور 2014، والمعايير الدولية لحقوق الإنسان.

ولقد أثار تقرير اللجنة ردود فعل قوية بين دعم التيار المتقدم، واستنكار التيار المحافظ. ودار الجدل حول ثلاث مسائل أساسية: مسألة المساواة في الميراث، ومسألة إلغاء تجريم المثلية الجنسية، ومسألة إلغاء عقوبة الإعدام.

الجزء الأول: الإطار العام الأول لمدونة الحقوق والحريات الفردية

الفقرة الأولى: تطور الإطار القانوني في تونس منذ عام 2011

1. دستور 27 جانفي 2014

يتميز دستور 27 جانفي 2014 بنفس تقدمي هام، وإن ظل مخلصاً للمرجعية الدينية والتقاليدية. ويضمن الدستور التونسي مكانة هامة لحقوق الإنسان. إذ خصص كل الباب الثاني للحقوق والحربيات.

2. تعزيز التزامات تونس الدولية في مجال حقوق الإنسان

لقد صادقت البلاد التونسية قبل سنة 2011، على أهم المعاهدات الضامنة لحقوق الإنسان، و منها الاتفاقية الدولية للقضاء على جميع أشكال التمييز العنصري المؤرخة في 21 ديسمبر 1965، و العهدان المؤرخان في 16 ديسمبر 1966 بشأن الحقوق المدنية والسياسية، والحقوق الاقتصادية والاجتماعية والثقافية، واتفاقية مناهضة التعذيب وغيره من ضروب المعاملة أو العقوبة القاسية أو اللاإنسانية أو المهينة، المؤرخة في 10 ديسمبر 1984، واتفاقية القضاء على جميع أشكال التمييز ضد المرأة المؤرخة في 18 ديسمبر 1979، واتفاقية حقوق الطفل المؤرخة 20 نوفمبر 1989.

وبعد التحولات السياسية الهامة لسنة 2011 وصدور دستور 2014، سعت تونس جاهدة لتعزيز التزاماتها الدولية تجاه الاتفاقيات الدولية لحماية حقوق الإنسان.

أ. رفع التحفظات على اتفاقية للقضاء على جميع أشكال التمييز ضد المرأة، 2011

قدمت تونس إعلاناً عاماً ومجموعة من التحفظات عند مصادقتها على اتفاقية 18 ديسمبر 1979 بشأن القضاء على جميع أشكال التمييز ضد المرأة. ثم تم سحب التحفظات بموجب المرسوم الصادر في 24 أكتوبر 2011.

ب. الانضمام إلى نظام روما الأساسي للمحكمة الجنائية الدولية، 2011

انضمت البلاد التونسية لنظام روما الأساسي للمحكمة الجنائية الدولية بموجب المرسوم رقم 4-2011 الصادر في 19 فيفري 2011. و يحمل الانضمام إلى نظام روما الأساسي رمزية مهمة على مستوى تعزيز حماية حقوق الإنسان.

ج. الانضمام إلى مؤتمر لاهاي للقانون الدولي الخاص، 2017

بعد انضمام تونس إلى مؤتمر لاهاي للقانون الدولي الخاص سنة 2017، أدن مجلس نواب الشعب بانضمامها إلى اتفاقية لاهاي لسنة 1961 المتعلقة بإلغاء إلزام التصديق بالنسبة للوثائق العامة الأجنبية لسنة 1961، و اتفاقية عام 1965 المتعلقة بتبليغ الوثائق القضائية وغير القضائية إلى الخارج في الفصل المدنية والتجارية، واتفاقية عام 1980 بشأن الاختلاف الدولي للأطفال.

د. الانضمام إلى «اتفاقية لانزاروت» لحماية الأطفال من الاستغلال الجنسي والاعتداء الجنس، 2018

اختارت تونس تعزيز حماية حقوق الطفل من خلال الانضمام إلى اتفاقية مجلس أوروبا المؤرخة 25 أكتوبر 2007 بشأن حماية الأطفال من الاستغلال الجنسي والاعتداء الجنسي، والمعروفة باسم «اتفاقية لانزاروت».

هـ. الانضمام إلى بروتوكول مابوتو بشأن حقوق المرأة في إفريقيا، 2018

انضمت البلاد التونسية سنة 2018 «لبروتوكول مابوتو» المؤرخ في 11 جويلية 2003 بشأن حقوق المرأة في إفريقيا. و هي اتفاقية إقليمية تضمن حقوق المرأة في المسائل السياسية والاجتماعية والاقتصادية والأسرية والصحية.

تشكل هذه الدراسة خطوة ضرورية تمهدًا للمشاورات والنقاشات مع النواب الجدد والحكومة الجديدة ومن أجل اقناع الأحزاب السياسية ومزيد تعبيء قوى المجتمع في سبيل إقرار وحماية الحريات الفردية.

الدراسة التي بين أيديكم اليوم تتفرع إلى أربعة محاور. تتعلق بفحص الإطار العام لمشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية ثم تقترح تقديمها عاماً للمجلة ثم تنتقل إلى تحليل أبرز الحريات والحقوق الفردية التي يكرسها المشروع هذا بالإضافة إلى الضمانات التي يقترحها لحماية الحريات والحقوق الفردية من الانتهاكات والتقييد.

ان هذا المنجز يسلط الضوء على هذه المبادرة التشريعية من أجل ملاءمة القوانين التونسية مع الدستور والالتزامات الدولية لتونس ومن ناحية أخرى يدعو المشرعين المنتخبين حديثاً إلىمواصلة مجهودات من سبقهم في مسار المضي بتونس نحو كونية الحقوق.

ان التزام البرلمانيين المنتخبين مؤخراً يمثل دعامة أساسية لمواصلة ودعم فرادة التجربة التونسية في المنطقة وخارجها لذلك فان ان مجلة الحقوق والحريات الفردية ستكون بمثابة الاختبار الحقيقي لدرجة الالتزام تلك.

المقدمة

في 11 أكتوبر 2018، قام 16 نائباً -ممثلين عن كتل برلمانية مختلفة- بإيداع مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية لدى مكتب مجلس نواب الشعب.

يعتبر مقترن هذا المشروع على قدر كبير من الأهمية إذ أنه يقر جملة من الحريات الفردية منها حرية الضمير وحرية التصرف في الجسد بالإضافة إلى الحريات الأكاديمية. كما أنه يقترح الغاء عقوبة الإعدام وإلغاء تجريم المثلية الجنسية بالإضافة إلى إلغاء كافة اشكال التمييز بما فيها تلك المبنية على أساس التوجه الجنسي. يعده مشروع المجلة أيضاً عدداً من الأحكام الجزائية التعسفية والمنتهكة للحريات الفردية.

يمثل مشروع المجلة بذلك تجسيداً فعلياً لإحدى أهم التوصيات الواردة بتقرير لجنة المساواة والحريات الفردية المنஸور في 12 جوان 2018 ويعتبر بالتالي تتوبيحاً حقيقياً للتعبئة المتواصلة التي يقوم بها المجتمع المدني التونسي خاصة منذ تأسيس الائتلاف المدني من أجل الحريات الفردية من قبل 40 جمعية ومنظمة سنة 2015 من أجل الاعتراف بالحقوق والحريات الفردية كجزء لا يتجزأ من حقوق الإنسان وضمانها وحماية الأشخاص الذين يريدون التمتع بها.

من الجدير التذكير بأن مشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية قد اصطدم منذ البداية بتحديين هامين. من جهة التصق مشروع المجلة بالصورة التي انطبعت لدى جزء واسع من الرأي العام عن لجنة المساواة والحريات الفردية وما تعرضت له من تشويه وتحريف أبان اصدار تقريرها وهو ما اشاع عدائية وتهجماً على الحريات الفردية بشكل عام. ومن جهة أخرى، يواجه التقرير احتشاماً في تبنيه من قبل الفاعلين السياسيين فهو مبادرة تشريعية صادرة عن عدد ضئيل من النواب في المدة التشريعية السابقة (2014-2019) ثم أنه قلة منهم تم انتخابها في المجلس الجديد.

وعليه فان خطر وئد هذا المشروع يبقى وارداً جداً خاصة في ظل تواصل انتهاكات الحريات الفردية وعلى إثر إعادة تشكيل المشهد السياسي في تونس وفق نتائج انتخابات أكتوبر 2019 والتي وسعت دائرة المحافظين مما يثير المخاوف فيما يخص الحريات والحقوق بوجه عام.

لكل ذلك وأكثر من أي وقت مضى يكون دور المجتمع المدني مفصلياً من أجل تحقق هذا المشروع واحباط محاولات التشكيك في مكتسبات الدستور والالتزامات الدولية لتونس فيما يخص حقوق الإنسان.

وفي هذا الإطار تواصل الفدرالية الدولية لحقوق الإنسان مع شركائها في الجمعية التونسية للدفاع عن الحريات الفردية والرابطة التونسية للدفاع عن حقوق الإنسان والجمعية التونسية للنساء الديمقراطيات التعبئة المشتركة من أجل حشد الدعم السياسي والمواطني لمشروع مجلة الحقوق والحريات الفردية وللحيلولة دون إجهاض هذه الخطوة الضرورية لتجسيد مقتضيات دستور 2014 ومواصلة الإصلاحات التشريعية الضرورية في مجال حقوق الإنسان.

وللgrض تم إعداد دراسة قانونية لمشروع المجلة وقد عهدت الدراسة لكل من الخبريين سهيمة بن عاشور وامين الجلاصي الذين قاماً بتحليل مقترن المجلة على ضوء مقتضيات الدستور والنصوص الدولية التي التزمت بها تونس فيما يتعلق بالحقوق والحريات وكذلك على ضوء بعض التجارب المقارنة التي وسعت دائرة الحقوق وضمنتها من الانتهاكات والتقيدات. وتعتبر الدراسة دعماً لمشروع المجلة من أجل المصادقة عليه مع إمكانية تطويره وتحسينه كما أنها تلقي الضوء على مجهودات لجنة المساواة والحريات الفردية في عملها الدقيق الذي قدم مسحاً وافياً للقوانين والإجراءات التي تهضم حريات الفرد بما ينزعه هذا التقرير وكذلك مشروع المجلة عن مختلف التشويهات والادعاءات الزائفية التي رافقتهما.

بالإضافة إلى تقديم لمحات عن وضعية الحقوق والحريات الفردية في تونس فإن الدراسة تطمح إلى تعزيز استراتيجية المناصرة المتعددة الفاعلين بقيادة الفدرالية الدولية لحقوق الإنسان وشركائها والوجهة نحو أصحاب القرار في السلطتين التشريعية والتنفيذية من أجل تحقيق مطامح الحرية والكرامة التي تمت المطالبة بها خلال ثورة 2011 وتم تجسيدها في دستور جانفي 2014.

قراءة قانونية من أجل المصادقة على مجلة الحقوق والحريات الفردية

الملخص

سهيمة بن عاشر و محمد أمين الجلاسي



HEINRICH BÖLL STIFTUNG
TUNISIE
Tunis

fidh

قراءة قانونية
من أجل المصادقة
على مجلة الحقوق
والحريات الفردية

الملخص

سهيمة بن عاشور
ومحمد أمين الجلاصي

